L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 OCTOBRE 1863. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS;
SAMEDI MATIN, 31 OCTOBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. B. Grosset, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un lot de terre dans le Troisième District, encoignure Craps et Union, avec bâtisse—Un autre, face à la rue des Grands Hommes, avec bâtisse—Et un troisième, Deuxième District, rue Bourgogne, avec bâtisse.

Par J. P. Boisseau, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Deux terrains avec bâtisse, à l'encoignure des rues Ste-Anne et Rochebleve.

Aussi, à 10½ heures, au No 74 de la rue St. Charles—meubles et tapis—A onze heures, au coin des rues Magasins et Gravier—marchandises diverses.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan—Chaussures, chapeaux, chemises et bonneterie.

Par T. Keelar & Son, à leur magasin d'encan, rue du Camp—marchandises sèches de fonds et de fantaisie.

Par B. Turpin, à 10½ heures, au magasin de M. E. Naples, No 30 rue Vieille Levée—vins, huile, absynthe.

Par F. Fernandez, coin Chartres et St. Louis—marchandises, pendules, tableaux, chaussures, chapeaux, &c.

Par E. M. Jacobs, à 11 heures, rue Barthélemy, entre Bons Enfants et Moralès—une vacherie.

Par R. Gutierrez, à 10 heures, au coin des rues Chartres et St. Louis—meubles.

Par R. Scott, à 10 heures, au No 54 de la rue des Magasins—groceries et provisions.

Par Wm P. Vincent, à onze heures, au No 64 de la rue de la Douane—214 balles coton.

Par D. E. Morphy, à onze heures, sur la levée, au pied de la rue Girod—farine.

Par F. F. Trinchard, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42—groceries.

Par R. T. Montgomery, à 10½ heures, au magasin, rue du Camp, No 66—son. A 1 heure, au même endroit, 21 balles coton.

Par la voie du Nord-Ouest.

Incursion de guérillas à Bardstown, Kentucky.

Nous trouvons les dépêches suivantes dans les journaux de St-Louis du 24 courant:

Louisville, 23 octobre — Les guérillas de Richardson, au nombre de 400, ont fait une incursion à Bardstown, hier soir, et ont pris la ville où il ne se trouvait pas de troupes. Ils ont brûlé la gare, une locomotive et un train de wagons. Ils ont pillé les magasins et les citoyens, et ont coupé les fils du télégraphe.

Mercredi, les guérillas, au nombre de 150, tombèrent sur Greensburg, comté de Green, prirent à la banque tout ce qu'elle contenait et s'en furent dans la direction de Bardstown.

Une autre troupe de guérillas, forte de 400 hommes, a saccagé tous les magasins de Columbia, comté d'Adair, mercredi matin, et s'est échappée dans la direction de Greensburg et de Lebanon.

Révocation probable de Meade.

Washington, 23 octobre — Le bruit court que Meade sera rappelé de l'armée du Potomac et remplacé par Sedgwick. Le *Chronicle* de ce matin dit qu'il faudra une quinzaine de jours pour reconstruire le pont du Rappahannock. Il exprime du mécontentement à l'égard de Meade.

NOUVELLES DU SUD.

(Par la voie de la forteresse Monroe)

Gordonsville, 20 octobre— On attend ici cette nuit environ 1000 Fédéraux faits prisonniers, la semaine dernière. Le pont du Rapidan sera réparé demain matin.

Le général Price avec une force de 20,000 hommes marche sur Little Rock. Il n'a devant lui que 6000 Fédéraux. Le général Kirby Smith dit que Price est en chemin pour entrer dans le Missouri.

Meridian, 17 octobre— Une colonne de cavalerie et d'infanterie, forte de 8000 hommes, a traversé le Big Black, il y a quelques jours, à Bridgeport, allant vers Canton. Elle fut rencontrée hier par nos forces près de Brownsville où un léger combat d'artillerie eut lieu. Nos forces se replièrent à quelques milles. On s'attend à un engagement général.

(Du *Richmond Dispatch* du 21.)

Les nouvelles d'hier ne disent rien de nouveau sur l'état des choses dans le Nord de la Virginie. Depuis la grande chasse faite à l'armée de Meade, nos forces attendent tranquillement que l'ennemi fasse la prochaine démonstration.

De Washington.

Washington, 23 octobre.—Le rapport suivant lequel le capitaine Turner aurait remplacé l'amiral Dahlgren, est certainement faux.

Le *Morning Star* dit qu'il croit que Meade ne sera pas rappelé de son commandement.

Après une courte visite à Washington, ce général est retourné à son quartier général aujourd'hui.

Nous faisons continuellement des reconnaissances de cavalerie jusque sur les bords du Rappahannock.

On est à réparer le chemin de fer d'Orange et Alexandrie. Beaucoup de bras sont employés à ces réparations. La situation des comtés de Farquhar et de Prince Williams est très précaire par suite de la rareté des vivres. Ils sont à la veille d'une famine. On estime que la dernière campagne nous a coûté en tout 1,500 hommes en tués, blessés, traînards et prisonniers.

Un échange de correspondances a eu lieu entre le général Gilmore et l'amiral Dahlgren, et ces correspondances attestent qu'il n'y a jamais eu de mauvaise intelligence entre ces deux officiers supérieurs.

New York, 23 octobre.—Une dépêche spéciale au *World* dit que jusqu'ici Lee s'est retiré sans s'arrêter pour faire résistance et que le gros de ses forces est maintenant au delà du Rapidan. On apprend que des ordres ont été envoyés pour qu'il soit mis un pied de guerre [illegible]. Mais il n'est pas sûr qu'une bataille soit risquée dans de telles circonstances.

Si le général rebelle, comme cela est probable, réussit à se tenir à l'écart sans être forcé de se battre, vous pouvez vous attendre à ce que Meade partage le sort de Rosecrans, car Meade [illegible]. J'entends déjà dire que les généraux Sedgwick et Sickles seront appelés à lui succéder, s'il ne se relève pas aux yeux de l'administration.

Nouvelles plus récentes.

Washington, 23 octobre.—Des nouvelles arrivées aujourd'hui du front des lignes montrent que les opérations actives sont terminées pour le moment. Les forces de Lee sont au delà du Rappahannock, probablement concentrées près de Culpeper. L'assertion des journaux de Washington que nos forces s'étaient avancées loin n'était pas fondée.

(Dépêche spéciale de la *Tribune* de N. York)

Washington, 22 octobre— On dit que les Rebelles à Richmond ont volé à nos prisonniers plus de $60,000. On attache peu de foi à l'assurance donnée par les Rebelles que tout l'argent envoyé aux prisonniers leur sera remis. Jusqu'à ce qu'une déclaration officielle soit faite à cet égard, les amis des prisonniers feront bien de ne leur envoyer ni argent ni linge.

Une dépêche au *Herald*, adressée de Washington, dit que le général Meade est allé s'entendre avec le président au sujet d'un nouveau mouvement à faire faire à l'armée du Potomac, pour lequel mouvement des mesures ont déjà été prises. S'il est exécuté avec rapidité, ce mouvement surprendra le général Lee, délivrera Burnside de tout danger et amènera la chute de Richmond avant que l'armée rebelle envoyée dans le Sud-Ouest ait le temps d'en revenir.

New York, 23 octobre— L'impression générale est que Lee se replie sur les défenses de Richmond pour envoyer dans le Tennessee toutes les forces disponibles. On dit que les autorités militaires prennent des mesures de représailles contre la manière dont nos prisonniers ont été traités au Sud.

Kellok qui a été pendu dernièrement à Richmond, avait été pris quand il était à remplir ses devoirs légitimes d'officier. On croit qu'un officier rebelle sera tiré au sort pour être exécuté en représailles.

Dépêche au New York Times.

Chattanooga, 21 oct.— Le général Rosecranz est parti, sans aides-de-camp, pour Cincinnati, et avec deux serviteurs pour toute escorte.

Un rapport tout récent du *Chattanooga Rebel* dit que Bragg sera indubitablement rappelé pour n'avoir pas entièrement défait Rosecrans dans la dernière bataille, et qu'il sera remplacé par Johnston, ou Longstreet ou de Lee lui succédera.

Les dernières pluies ont fait monter la rivière Tennessee, et les bateaux à vapeur pourraient aller jusqu'à Chattanooga, si l'ennemi le permettait.

Marché de New York.

New York, 23 oct.—Coton, 84 à 85 cts.

Farine plus active à 5 et 10 cts de hausse; $5 80 à $5 95 pour l'extra, $7 05 à $8 75 pour choix extra. Le marché est fermé à la clôture.

L'argent est plus ferme et en bonne demande à 7. Le sterling est fermé à 160 et 161 pour les traites de première classe.

L'or est irrégulier et incertain; il a ouvert à 43 3/4, est monté à 47 5/8, est tombé à 41 5/8 et est relevé à 45 3/4.

NOUVELLES DE LA CALIFORNIE.

San Francisco, 23 oct—Un épouvantable incendie est survenu ce matin. Il ne reste plus que deux petites bâtisses dans le bloc borné par les rues Davis, Sacramento, Drumm et California. Les maisons brûlées étaient de vieilles bâtisses occupées comme auberges, tavernes, épiceries et petites boutiques. La perte est estimée à un quart de million piastres sans assurance.

Le steamer *Sonora* est parti pour Panama avec environ 70 passagers, 845,000 piastres pour l'Angleterre et $98,000 pour New-York.

Nouvelles d'Europe.

Cap Race, 23 octobre—L'*Etna*, de Liverpool le 14 et de Queenstown le 15, a passé ce matin, vendredi. Il a été abordé et a remis un sommaire de nouvelles de deux jours plus récentes.

Le correspondant parisien du *London Morning Post* assure que la France n'a pas l'intention de reconnaître les Etats Confédérés.

Une garde de marins a été placée à bord des béliers entrés dans le port de la Mersey. Le *London Times* dit qu'on ne sait encore rien de positif à l'égard des béliers. On les soupçonne cependant d'avoir la même destination que l'*Alabama*, mais ils ne pourront pas s'esquiver de la même manière.

Les généraux Rosecranz et Grant ET LE SECRETAIRE STANTON.

On lit dans la *Cincinnati Gazette* du 20:

Le secrétaire Stanton est arrivé dimanche soir à Indianapolis, dans un train spécial de Washington. A peu près au même temps sont arrivés de Cairo le général Grant et son état major. Tous sont partis ensemble pour Chattanooga dans un train spécial de Louisville. L'explication de tout cela est, d'après ce que nous avons appris de source respectable, que le général Hooker était à Stevenson avec ses troupes, prétendant que son commandement était indépendant. Le général Rosecranz contestait de son côté qu'il faisait partie de son armée. Afin de sortir de cet imbroglio, le général Grant qui est l'officier supérieur [illegible] se rend à Chattanooga pour aviser à cette affaire [illegible]. Il est venu le bruit que Grant avait remplacé Rosecrans dans son commandement. C'est là un nouveau moyen de résoudre une difficulté qui aurait dû être prévue avant le départ de Hooker de Washington. Ce dernier prétend Rosecranz et suivant les règlements de l'armée, devrait avoir le commandement de l'armée en entrant dans le département; mais il avait fait bon marché de son droit, ainsi que nous l'avons appris, sans se douter, cependant, que son corps serait fusionné dans l'armée du Cumberland. Le président, néanmoins avait le pouvoir de mettre de côté les règlements militaires, et c'est pour ne l'avoir pas fait qu'il a donné lieu à ce malheureux imbroglio. Quel en sera le résultat; c'est ce que nous ne pouvons dire. Nous espérons qu'il ne causera pas d'embarras sérieux à Rosecrans. Ce dernier est cher au peuple et à l'armée, et on devrait éviter de jeter aucun ombrage sur sa réputation pleinement et honorablement gagnée. Nous savons bien que les derniers changements dans l'armée du Cumberland ont rendu ennemis du général Rosecrans des hommes qui n'ont pas apprécié sa tolérance passée. Si le commandant de l'armée du Cumberland eût fait violence à ses sentiments de clémence, après la bataille de Stone River, et qu'il eût rempli plutôt un devoir trop longtemps ajourné, c'eût été de beaucoup meilleur pour l'armée et pour le pays. Espérons cependant que les sentiments du peuple ne seront blessés par aucun acte qui ressemblerait à une injustice envers le général Rosecranz.

Changements militaires.

Une lettre de Louisville du 20 donne un sommaire intéressant des nouvelles militaires dans le département du Sud-Ouest:

Le général Rosecrans est déchargé du commandement de l'armée du Cumberland et a reçu ordre de se rendre à Cincinnati pour se rapporter par lettre à Washington. Le général Thomas lui succède.

Le département de l'Ohio est assigné au major général Burnside; le département du Cumberland au général Thomas; le département du Nord Mississipi au major-général McPherson.

Les généraux Sherman et Hooker commanderont de grandes divisions en campagne.

Le département du Mississipi, assigné à Grant, commence à l'embouchure de la Rivière Rouge. Celui du Missouri, sous Schofield, n'est pas inclus dans la division du général Grant. On remarquera que cette nouvelle distribution donne à Grant presque la moitié de toutes les armées du pays et pleinement la moitié du pays qui est devenu le théâtre de la guerre.

Quant aux causes qui ont amené la disgrâce de Rosecrans, on ne peut que les deviner. On commence à dire que la réputation de Rosecrans n'était qu'une réputation de journal et que jamais l'administration n'a eu une entière confiance en lui. On se rappelle que le gain de la bataille de Fishing Creek fut dû à Crittenden qui envoya dire que l'ennemi se retirait juste au moment où Rosecranz ordonnait la retraite lui-même. On dit aussi qu'à la dernière bataille sa présence d'esprit l'avait abandonnée et que ses ordres étaient contradictoires. Tout cela sera mieux établi par les témoignages de McCook et de Crittenden qu'on se propose d'appeler devant une cour d'enquête.

ORDRES IMPORTANTS DU GENERAL GRANT.

Quartier général de la division du Mississippi.

Louisville, Ky., 18 octobre 1863.

Ordres généraux No 1—Conformément aux ordres généraux No 337 A. G. O., datés de Washington D. C., 16 octobre 1863, le soussigné assume le commandement de la division militaire du Mississipi, embrassant les départements de l'Ohio, du Cumberland et du Tennessee.

Le quartier général de la division militaire du Mississipi sera en campagne, où tous les rapports et les retours requis par les règlements de l'armée et les ordres existants seront faits.

U. S. GRANT, Major général.

Louisville, Ky, 19 octobre 1863.

Ordres généraux No 2—Le major général W. T. Sherman, des volontaires des Etats-Unis, est nommé au commandement de l'armée du Tennessee, sujet à l'approbation du président. Quartier général en campagne.

Par ordre de U. S. GRANT, major général
T. S. BOWERS, adjudant général assistant.

RÉCIPROCITÉ DE PROCÉDÉS.—Le général Butler se rappelant la manière libérale et courtoise avec laquelle Jeff Thompson, pendant qu'il commandait à Pontchatoula, avait traité les prisonniers fédéraux et entr'autres le capitaine Thornton, qui avait reçu une blessure grave, a écrit au secrétaire Stanton pour obtenir la mise en liberté sous parole, de cet officier confédéré, détenu maintenant à Johnson's Island, près de Sandusky, Ohio.

LES COTONS EN ANGLETERRE.

Nous lisons dans une correspondance commerciale de Londres, du 2 octobre:

Les cotonnades offrent un phénomène curieux mais très explicable. Il y a sur les quantités expédiées une exacte parité entre août 1863 et août 1862, mais une baisse de 34 pour cent sur août 1861. D'autre part, on trouve une augmentation de 20 pour cent quant à la valeur des cotonnades exportées en août 1863.

Les arrivages de coton en laine s'élèvent pour août 1863 à 471,084, tandis que pendant le même mois de l'année dernière, s'étaient 324,020 balles seulement.

Un fait important mérite d'être signalé. Avant le conflit américain, les petits pays producteurs du textile n'étaient désignés que pour mémoire dans les statistiques du *Board of trade*, et sous cette humble appellation: *other countries* (autres pays). Désormais, il conviendra de leur faire une large place dans le tableau des importations. Ces petits centres cotonniers nous expédiaient, en août 1861, moins de 7,000 balles; en août 1862, moins de 24,000 balles; en août 1863, près de 154,000 balles. Cette progression croissante montre combien a été décisif le stimulant des prix rémunérateurs. Si la guerre civile aux Etats-Unis durait encore quelques années, les Indes-Orientales et Occidentales, les Etats du Sud-Amérique, la Chine, l'Egypte, l'Asie-Mineure, l'Afrique du Midi et du Nord ne tarderaient pas à combler le vide fait dans la production du textile par la lutte américaine.

En résumé, l'accroissement des exportations pour les huit premiers mois de cette année est 9 0/0 sur la même période en 1862, et s'élèvera au moins à 12 au 31 décembre prochain. C'est un résultat que les esprits les plus optimistes n'osaient point prévoir quand s'est ouvert le millésime de 1863.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PRÉVÔTALE—Présidence du lieutenant colonel Hopkins— Ch. S. Wolf qui tenait des parents dans l'armée les provisions et les uniformes fédéraux trouvés chez lui, a été condamné à vingt cinq piastres d'amende.

Barney Williams est venu répondre à l'accusation d'être entré dans une maison, d'y avoir enfoncé une armoire et emporté divers articles pendant l'absence du chef de la famille. Il a déclaré qu'il était innocent et la victime d'ennemis qui voulaient le perdre en faisant continuellement figurer son nom dans les journaux. Le magistrat a ordonné qu'il restât en prison en attendant que la sentence fût prononcée.

ORDRE CONCERNANT LES VOYAGEURS—Un ordre du maréchal prévôt général dit que toutes les personnes arrivant des lignes ennemies à l'un des forts ou à l'une des stations militaires comprises dans les défenses de la ville, seront envoyées au maréchal prévôt de la Nouvelle-Orléans. Le même ordre interdit la circulation par le chemin de fer de Jackson des voyageurs et des marchandises, à moins de passes spéciales pour les personnes ou de permis des employés du trésor pour les marchandises.

SUSPECTS.—M. J. W. Beach vient de faire arrêter Elizabeth femme de couleur, qu'il accuse d'être entrée chez lui, il y a quelques jours, et d'y avoir volé du linge. Le sort d'Elizabeth sera décidé le 3 novembre.

— Henry Lewis, homme de couleur, et Ch Tudor ont été amenés, hier matin, devant le Recorder Vennard, par l'officier Code, qui les soupçonne...... de quoi?

TENTATIVE DE TUER.—Th. Ross a été arrêté sous prévention d'avoir voulu tuer son garçon de buvette.

Pour Baton Rouge—Le bateau à vapeur *New Orleans*, capitaine A. J. May, partira ce soir à 5 heures, pour Baton Rouge, Plaquemines, Bayou Goula et Donaldsonville.

Banque d'Amérique.— Cette banque vend des traites sur Paris et New York. Voir aux annonces.

Propriété foncière — Les personnes qui désirent faire un placement avantageux sont référées à l'annonce de M. J. P. Boisseau, encanteur, qui vend aujourd'hui, à midi, une propriété bien située dans le Deuxième District. La vente a lieu à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale. Conditions à la vente.

Le steamer Evening Star.

Le steamer de la malle des Etats Unis Evening Star, capitaine W. R. Bell, part ce matin pour New York via la Havane, avec un fort chargement et les malles.

Voici la liste de ses passagers.

Pour New York — Mme Robertson et 2 enfants, G Pass et sa dame, A Dolbonde, Wm Brooks, Mr Hastings, J C Caro, Mr Stapleton, Mr et Mme Nash, Mme Howard, J J Schroeder, Jos C Walker, W Croner, F Salcobien, F Berger, S Looby—et 24 dans l'entrepont.

Pour la Havane—Anacleto Goargonia, sa femme et 2 enfants; Mme Douglass, Mme Wood, M. Josephs, E J Parker, Dr. J W Willis et sa dame, Melle Willis, M Rabee, et 10 à l'entrepont.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Nord

D'UN JOUR PLUS RECENTES.

OPERATIONS MILITAIRES EN VIRGINIE.

MOUVEMENTS DES GENERAUX GRANT, ROSECRANZ, &c.

Nous avons reçu par la voie de l'Ouest un *Memphis Bulletin* du 25 courant, qui contient des nouvelles de Washington d'un jour plus récentes.

La guerre en Virginie.

Washington, 21 octobre—Des avis de l'armée du Potomac disent que la colonne de droite s'est avancée hier à trois milles de Warrenton, et la colonne de gauche jusqu'à Greenwich.

Notre avant-garde est entrée à Warrenton sans opposition sérieuse, contrairement à ce que l'on attendait. On en conclut que les rebelles se retiraient rapidement. Le chemin de fer est intact jusqu'à Manassas Junction et Gainsville.

Des avis du front portent qu'on croyait qu'une partie considérable de l'armée de Lee était à Warrenton, lundi, et s'était formée en ligne de bataille, avec son artillerie placée pour arrêter la marche des forces de Meade.

Nos troupes avançaient régulièrement en colonnes disposées de façon à empêcher une surprise. La division Buford a pris par le défilé de Throughfare, mais n'y a pas trouvé d'ennemi.

Dans un engagement qui a eu lieu lundi, le général Custer s'est fait remarquer et il rapporte que la cavalerie [illegible] de Buckland Mills de Gainesville, où notre cavalerie [illegible] ligne de bataille [illegible] tarés. A une heure aujourd'hui plusieurs de nos corps marchaient contre l'ennemi et une bataille était imminente.

Hier matin notre quartier général était dans le voisinage immédiat de Groveton et de Gainesville, ce qui signifie que nos troupes étaient bien en avant de ces deux points; mais hier soir le quartier général était dans une position toute différente.

De l'Est Tennessee.

Voici les seules dépêches du général Burnside que l'on permette de publier:

Le général Shackleford, avec sa cavalerie, a repoussé les rebelles complètement de l'Etat, capturé le fort à Zollicoffer, brûlé le long pont du chemin de fer et cinq autres ponts et détruit trois locomotives et 35 wagons. Son avant garde est à dix milles au delà de Bristol.

Notre perte à Blue Springs et dans la poursuite a été de 100 tués et blessés. Celle de l'ennemi a été plus grande. Nous avons fait 150 prisonniers.

Bien qu'on dise que le général Rosecrans a été remplacé à cause d'infirmités, on sait que le changement est basé sur des raisons militaires. Le *Star* dit qu'il était incapable de remplir ses fonctions à Chickamauga à cause d'une affection épileptique.

Les forces de Meade.

Le Richmond *Enquirer* du 17 dit: des citoyens de Culpeper disent que Meade, pendant son occupation de cette place, faisait distribuer chaque jour 100,000 rations. Il semblerait qu'il a ainsi un nombre immense d'hommes; mais ce sont des hommes et non des soldats qui ont un estomac pour manger les rations mais non le cœur à se battre.

On dit tout bas ce soir dans les cercles financiers que le secrétaire Chase a reçu avis par le dernier steamer que ses agents ont effectué en Europe un emprunt de cent millions de piastres.

Knoxville, 20 octobre—Le Tennessee oriental est délivré de la présence des rebelles. Le général Schackelford, en s'avançant, a poursuivi ces derniers jusqu'à dix milles au-delà de Bristol; il a détruit les ponts sur le Beaver Creek et le chemin de fer, trois locomotives et cinquante wagons de chemin de fer au-delà du tributaire méridional de Holston. Nous tenons la ligne qui s'étend de Bristol à Hiwassee.

Il pleut depuis des semaines et les chemins sont en mauvais état.—Les musiciens du 44e de l'Ohio, suivis d'un immense cortége de soldats et de citoyens, ont donné une sérénade à Horace Maynard et au Parson Brownlow qui, dans des discours comme ils en font toujours, ont approuvé les actes de l'administration et annoncé qu'ils soutiendraient le président Lincoln. Ils se sont prononcés en faveur d'une émancipation immédiate dans l'Est-Tennessee.—Le *Bulletin* de Knoxville a cessé de paraître, hier, pour faire place au journal de Brownsville.

Nashville, 20 octobre—Les généraux Meigs, Grant, Rawlings, Vanclere et l'Hon. Stanton, ministre de la guerre, sont ici. Le général Rosecranz est attendu demain.— Ogilvie Byron Young est encore dans les environs de Nashville.—On dit que le général Grant prend le commandement des Départements du Cumberland, du Tennessee et de l'Ohio, qui seront appelés la "Division Militaire du Mississippi". On ajoute que le général Thomas commande l'armée du Cumberland.—Le général Hooker est à Stevenson, Ala.—L'Hon. E. M. Stanton est arrivé par un convoi spécial.— Le télégraphe fonctionne jusqu'à Chattanooga—La rivière baisse.

Washington, 21 octobre — Des nouvelles reçues de l'armée du Potomac et qui vont jusqu'au 20, à midi, annoncent que la cavalerie de Kilpatrick a refoulé celle de Stuart au-delà de Gainsville, jusqu'à Warrenton. On s'est beaucoup battu; notre perte est faible. On assure que Lee était à Warrenton, qu'il y avait formé une ligne de bataille et placé son artillerie. Nos troupes s'avancent sur deux colonnes — Buford annonce que l'ennemi n'était pas en force à Thoroughfare Gap. Les rebelles étaient hier à Buckland Mills, à quatre milles de Gainsville. Nos troupes vont de l'avant, une grande bataille est imminente.

Défaite de Shelby dans le Missouri.

D'un rapport officiel du brigadier général E. B. Brown, il résulte qu'à Merrill les troupes de Shelby ont été mises en fuite après avoir perdu 125 hommes dont 50 tués et 75 blessés. Elles ont aussi fait quelques pertes en prisonniers. Le rapport dit encore que leur train a été pris et qu'elles n'auront pas le temps de se rallier avant qu'elles soient entièrement rompues.

Du Kentucky.

Cincinnati, 21 octobre.—Une dépêche de Catlettsburg, Ky, dit que l'expédition envoyée par le colonel Gallup, qui commande le district oriental du Kentucky, est revenue en ramenant 50 prisonniers et 60 chevaux. Nous occupons le pays de Bristol à la rivière Hiwassee.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

New York, 21 octobre. — Le steamer *Créole*, parti de la Havane le 16, est arrivé avec des avis de Vera Cruz jusqu'au 1er. Le général Forey n'était pas encore arrivé à la Havane, et on faisait courir le bruit qu'il était mort de la fièvre jaune.

Marché de New York.

New York, 21 octobre— Le change sterling est lourd à 160 à 161; l'or irrégulier; il a ouvert à 46 1/2, a baissé à 43 1/2, a remonté à 45 3/4 et a fermé lourdement à 44 3/4.

Nouvelles d'Europe.

Suite des béliers—La question mexicaine, &c.

New-York, 21 oct—Le *Scotia*, de Liverpool, avec des dates jusqu'au 11, est arrivé.

Le gouvernement a saisi formellement les béliers suspects, construits par Laird, sur la Mersey; la saisie a eu lieu le 9.—Une autre autorité dit que les deux béliers ont été saisis. On ne sait pas quelle preuve a été acquise pour justifier cette mesure.

On dit que le gouvernement rebelle est résolu à ne pas délivrer des expéditions de coton aux coureurs de blocus, à moins qu'ils ne prennent un tiers de leur cargaison de sortie pour le compte du gouvernement, et qu'il est pressé de prohiber l'exportation du coton à moins que ce ne soit pour le compte des preneurs de l'emprunt.

Le *Times* pense que les détails relatifs à la bataille de Chikamauga établissent la défaite de Rosecranz et accuse le gouvernement fédéral d'empêcher la publication des nouvelles.

Paris — La question mexicaine est dans le même état. La *Patrie* soutient que le prince Czartorisky a demandé la reconnaissance des Polonais comme belligérants. Les banques de France, d'Italie et de Francfort ont élevé le taux de l'escompte.

Dernières nouvelles par le Scotia.

Une lettre de Constantinople dit que la Porte offre d'acheter les béliers de Laird. On assure que Russell favorise cette solution de la difficulté.

Le correspondant parisien du *Times* dit que la réponse de Maximilien est *regardée* plutôt comme un refus poli que comme une acceptation, attendu qu'il demande des conditions qu'il est difficile de remplir.

Le coton a haussé de 1/4 à 1/2 d. Consolidés, 93 à 93 1/8.

SUSPENSION DU COMMERCE PAR LE FLEUVE.

Extrait du Memphis Bulletin.

Une lettre de Cairo du 22 dit que le transport de toutes les marchandises au sud de Cairo a été arrêté ce jour à Cairo, par ordre du colonel Allen, chef quartier maître à St-Louis.

Le *Cairo News* du 23 dit à ce sujet:

Hier notre communauté a été surprise par la nouvelle qu'on ne pouvait plus expédier de marchandises pour compte particulier au Sud de Cairo jusqu'à nouvel ordre. Il y a eu naturellement un ralentissement dans les affaires sur la levée.

Nous n'avons pas vu d'ordre officiel à ce sujet mais nous présumons qu'il y en a eu un de lancé. L'objet en est, sans doute d'arrêter l'envoi de provisions aux rebelles par l'intermédiaire des partisans de la rébellion et par celui de ceux qui désirent sauver l'Union en gagnant en même temps beaucoup d'argent.

Le champ de bataille de Chikamauga.

Nous trouvons la description suivante dans une lettre adressée du champ de bataille de Chickamauga à l'Atlanta *Confederacy*:

A l'approche de la nuit, nous aperçûmes une brillante lumière à un mille en avant de nous. Notre guide nous informa que c'était l'incendie de la seconde ligne des travaux des Fédéraux. Ils y avaient mis le feu avant de se retirer. Nous nous trouvâmes bientôt au milieu de corps morts d'hommes et de chevaux, dans les défenses même élevées par l'ennemi pendant la nuit du samedi, travaux qu'il défendit avec obstination le dimanche. J'ai vu une douzaine de champs de bataille pendant cette guerre, mais jamais rien de comparable aux horreurs de la scène que j'avais sous les yeux. Le feu allumé par l'ennemi, avant sa retraite, s'était communiqué à la forêt et éclairait la scène au loin. Les morts et les blessés se voyaient entassés les uns sur les autres et dans beaucoup d'endroits ils avaient été réduits en cendres. Dans d'autres endroits, les blessés avaient leurs habits tout brûlés et quelques-uns étaient encore vivants. Les cris de ces malheureux étaient horribles à entendre. Plusieurs nous suppliaient de les tuer pour mettre fin à leurs souffrances.

En examinant leurs havresacs, nous n'y trouvâmes que du pain de maïs et plusieurs nous dirent qu'ils n'avaient mangé que cela depuis cinq jours, qu'on les avait laissés sans eau et qu'on ne s'occupait plus d'eux dès qu'ils étaient blessés. C'était une scène qu'il serait impossible d'oublier. De toute la gloire gagnée et perdue, il n'y restait que du sang et les formes misérables de ceux qui ne répondront plus à l'appel des armes.

CONFISCATION—On dit que le juge Woodward, qui siège à Alexandria, se propose de rendre une décision nouvelle en fait de confiscation. Si nous en croyons un télégramme de Washington, la confiscation ne serait plus viagère, mais finale et absolue. La Constitution le permet, et l'acte du Congrès ne limite en aucune manière le pouvoir constitutionnel. Ainsi le juge Woodward croit avoir le droit d'appliquer la loi à discrétion.

LES BELIERS REBELLES

Vendus aux Mexicains.

Ces béliers sont presque finis, dit le *Public Ledger* de Philadelphie, et ont été transférés aux Mexicains, par l'entremise du banquier français, Erlanger. Les commissaires mexicains se sont transportés sur les lieux de construction pour savoir de MM. Laird quelles sommes restaient dues pour compléter le payement. L'argent sera pris de l'emprunt qui doit être fait à Paris, Londres et Vienne. C'est là sans aucun doute, une ruse pour faire sortir les béliers sans l'intervention du gouvernement britannique. Les Mexicains—c'est toujours le *Ledger* qui parle—ne peuvent avoir besoin de tels navires, car ils ne sont en guerre avec aucune puissance étrangère, et la France s'est chargée de guérir les maux intérieurs du Mexique. La vente des béliers aux Mexicains ressemble donc à la vente du *Georgia* à l'empereur de la Chine—c'est simplement un expédient habile pour faire passer les navires au service des rebelles.

LES COMMISSAIRES DU SUD A PARIS.

Nous lisons le passage suivant dans une correspondance française adressée au *Herald* de New York, sous la date du 6 août:

Le *Mémorial diplomatique* qui paraît être à la fois l'organe de l'archiduc Maximilien et celui de Jeff. Davis, dit que M. Stephens ait l'intention d'aller en Europe pour offrir le Texas à la France ou pour négocier un traité embrassant l'abolition de l'esclavage ou pour tout autre but. Il y a de grands projets sur le tapis, sans M. Stephens. Mason et Slidell sont en consultation permanente et ils sont assistés par un homme qui, en matière de diplomatie est leur égal, sinon leur supérieur et qui est plus capable de produire une impression que personne. L'homme, dont il s'agit, est fertile en expédients et sans scrupules. Le gouvernement des Etats-Unis a fait une faute grave de le mettre sous parole quand une fois il l'avait en son pouvoir, car cette parole donnée ne l'empêche pas de donner aide et assistance aux ennemis de notre pays en Europe. Cet homme est Wm. M. Gwin.

Le trio travaille jour et nuit. On rapporte qu'ils ont l'intention de soumettre à l'Empereur, aussitôt qu'il sera revenu à Paris, un projet qui l'engagera à reconnaître le Sud. C'est là du moins leur espoir; surtout si les échecs éprouvés par Rosecrans à Chickamauga sont suivis d'autres échecs de la même sorte. Il est malheureux que notre gouvernement n'ait pas ici une représentation plus forte pour résister aux machinations de ce trio. Mason paraît triste et désappointé mais Slidell est aussi plein d'espoir que jamais. Il y a ici en ce moment un grand nombre d'hommes du Sud qui font du Grand Hôtel leur quartier-général et parmi eux on remarque divers personnages très connus.

L'Angleterre et les traités de 1815.

On lit dans *la Patrie*:

"Nous recevons de Londres la nouvelle que le gouvernement britannique, conformant son attitude aux déclarations contenues dans le discours du comte Russell à Blairgowrie, serait à la veille de dénoncer officiellement à ses agents à l'étranger les conséquences de droit qui résulteraient, en ce qui concerne la possession de la Pologne par la Russie, de la non exécution par cette puissance des traités de 1815.

"Le gouvernement de l'Empereur, qui a provoqué cette démarche du cabinet de St James, s'y associerait de son côté, ajoutent nos correspondants de Londres, au moyen d'une communication adressée de même, par l'intermédiaire de sa diplomatie, aux puissances signataires de l'acte final du congrès de Vienne."

SYMPTOMES D'INSURRECTION DANS LES GRANDES INDES.

On lit dans *la Patrie*:

Une dépêche de Trieste nous transmet un résumé des nouvelles de l'Inde, où, selon des bruits qui ont pris ces jours derniers une certaine consistance, un nouveau mouvement serait à la veille d'éclater. Les indications, d'ailleurs assez vagues de la dépêche, montrent que ces rumeurs n'étaient pas sans fondement, la frontière du nord ouest a été envahie par des bandes auxquelles se sont mêlés beaucoup de cipayes ayant fait partie autrefois de l'armée anglaise.

Des troupes ont été envoyées contre elles, et un corps de 12,000 hommes sera concentré à Lahore. Le grand ennemi de la domination britannique, Nana Sahib, n'est point mort, l'individu arrêté sous ce nom, à Cawnpore, n'était pas le vrai.

FEUILLETON.

JEAN DIABLE

PAR PAUL FÉVAL.

VI—Suite.

La séance venait de se rouvrir, et la rue Saint-Pierre était traversée seulement désormais par les retardataires et les âmes en peine qui n'avaient pu obtenir de place à l'intérieur. Cette classe de curieux qui attend les nouvelles au dehors n'est ni la moins impressionnable, ni la moins intéressante.

A l'autre bout de la rue Saint Pierre, dans l'avenue de Paris et non loin de la mairie, un homme était assis tout seul sur un banc. Les fonctionnaires qui s'étaient succédé à la porte de la municipalité avaient pu le voir, depuis le matin, courbé en deux et les mains croisées sur la pomme de sa canne. C'était un grand vieillard dont les cheveux blancs en désordre couronnaient une tête amaigrie, pâle et pliant sous la souffrance. Il avait les yeux fixes et mornes, quoique par instant la fièvre y allumât des rayons sombres. Ses deux mains tremblaient souvent sur sa canne, comme si un long frisson lui eût passé par tout le corps.

Ainsi était ce vieillard, et nous l'avons décrit parce que vous auriez pu passer près de lui sans reconnaître le marquis de Belcamp.

M. de Belcamp manquait à l'audience, mais il n'en était pas loin. Ce qu'il faisait là, il n'eût certes point su vous le dire lui-même. Il y avait en lui une lassitude accablée et profonde; c'était l'engourdissement du désespoir sans les tressaillements soudains qui agitaient son pauvre corps affaibli, au moindre bruit venant du côté du tribunal.

Il tournait le dos à l'embouchure de la rue Saint Pierre. Il ne se cachait pas. Cependant les regards des passants le gênaient et faisaient monter à son front des rougeurs fugitives.

Quand l'heure sonnait, il écoutait. Une idée semblait naître en lui, puis s'éteindre. Une ou deux fois des larmes avaient descendu le long de ses joues.

Un autre personnage, bien différent d'aspect et dont l'agitation avait un tout autre caractère, allait et venait dans l'avenue. Celui-ci, habillé de noir de la tête aux pieds et portant la cravate blanche [illegible] s'il n'appartenait point aux basses couches de la judicature. Il avait la tête découverte, parce que ses cheveux le brûlaient. De temps en temps il portait son mouchoir à ses tempes en sueur.

On aurait pu le prendre pour terme de comparaison et représenter en lui la préoccupation inquiète, en face de la grande douleur personnifiée par M. le marquis de Belcamp.

—Après tout, se disait-il en parlant tout seul avec des gestes carrés et rapides, il n'y a pas un seul témoin *de visu*! Tout cela n'est qu'un amas de circonstances costumées en probabilités..... et cependant la vie de ce jeune homme n'est pas pure, c'est manifeste...... si clair, assurément!... Elle contient un mystère...... dix mystères...... Plus on veut percer ces ténèbres, moins on y voit......

—Un noble visage! continua-t-il en revenant vers la mairie après s'en être éloigné d'une centaine de pas; la tête la plus intelligente et la plus fière que j'aie rencontrée en ma vie ... et une distinction de prince, une parole!... Et une dignité! le peu de mots qu'il a prononcés sont coulés en bronze comme du Tacite! Moi, je ne le crois pas coupable... c'est à dire que le diable emporte tout cela! c'est une intrigue indéchiffrable......! Nous! sur mon honneur! je ne crois pas! je ne crois pas

Il parlait si haut en passant près du banc où M. de Belcamp était assis que le vieillard releva les yeux malgré lui. Leurs regards se rencontrèrent. Le conseiller de Boisruel, c'était lui, resta bouche béante à le contempler. Puis son visage d'homme qui a tout vu, tout éprouvé, tout approfondi, exprima la commisération grave et sympathique d'un honnête cœur.

—Mon bon, mon excellent cousin! dit-il en s'approchant vivement et les deux mains tendues.

Les mains de M. de Belcamp restèrent immobiles et croisées sur sa canne.

On eût pu voir cependant que son visage rigide et comme gelé faisait effort pour sourire.

Cela même vous eût serré le cœur.

Ses lèvres s'entrouvrirent, et il dit d'une voix plus changée que ses traits:

—Bonjour, Boisruel, vous n'avez donc point honte de moi, vous.

Le conseiller recula. Sa physionomie, très mobile, changea du blanc au noir, car il eut une mauvaise pensée.

—L'avez-vous donc abandonné déjà? murmura-t-il.

La poitrine de M. de Belcamp rendit un son profond et douloureux à entendre.

—Ah! ah! Boisruel, mon cousin, chevrota-t-il par l'effort qu'il faisait pour comprimer ses sanglots, je suis l'homme qui a eu le plus d'orgueil dans le cœur.... Est-ce que Dieu veut qu'on aime comme cela, même son fils unique, même ou suprême espoir?

Il ne bougeait pas, mais on voyait en quelque sorte le déchirement intérieur de sa poitrine, et les deux larmes qui perlaient aux coins de ses paupières étaient comme du feu liquide.

Boisruel s'assit auprès de lui sur le banc, pris par la contagion de cette terrible angoisse.

—Vous sortez de l'audience? demanda-t-il pour dire quelque chose.

Car les hommes les plus experts et les moins susceptibles d'être déconcertés deviennent des enfants, s'ils ont le cœur bon, en face de ces misères navrantes.

Le marquis remit ses regards dans le vide et ne répondit pas.

—Ah ça! s'écria Boisruel s'éperonnant lui-même, il ne faut pourtant pas croire que tout soit perdu, mon digne cousin! Moi qui vous parle, en mon âme et conscience, je suis fort loin d'être convaincu.

Un pâle éclair s'alluma dans l'œil du vieillard. Sa bouche s'entr'ouvrit avec effort, mais ce fut seulement pour donner passage à un soupir.

—Je ne condamnerais pas, reprit le conseiller; je vous parle franchement: votre fils a tort de ne pas tout dire; je parierais qu'il garde des considérations...... pour qui? voilà la question, et, certes, elle est grave, car, librement, on ne garde aucune considération quand il s'agit de l'honneur. Mais enfin il est jeune...... il peut s'exagérer certains devoirs...... En l'état, je ne condamnerais pas...... Vous m'égalez? Les jurés...... J'entends bien; ce n'est pas toujours la fleur des pois, et Notre-Seigneur a oublié d'accorder à quelques-uns la vue perçante de l'aigle...... mais notez que, dans cette étrange affaire, les moyens donneront comme les clairvoyants. Il n'y a rien de certain...... rien!... et, en définitive, tout le monde, y compris MM. les jurés, connaît la maxime: Dans le doute, abstiens-toi.

—Le doute...... murmura le marquis comme un écho.

—J'entends bien, parbleu! La femme de César ne doit point être soupçonnée.... Le fils du marquis de Belcamp... c'est clair!... mais la femme de César n'en peut mais! J'en ai vu des femmes de César soupçonnées et qui s'obstinaient à se porter très bien..... Voyez vous, nous avons tous une instruction très bien faite..... très bien faite n'est pas assez dire.... admirablement faite; mais au point de vue de ce que les jeunes magistrats regardent comme leur devoir.... Le juge qui a dressé l'acte d'accusation n'a pas cherché tout à fait la vérité, il a cherché d'abord, et à tout prix, un coupable.... On se corrige quelquefois de [illegible] la justice, la vraie, n'a pas de ces idées fixes; elle cherche aussi bien l'innocent que le coupable..... mais il faut bien que jeunesse se passe.... Je disais donc que, au point de vue de cette bizarre gageure, soutenue par quelques jouteurs de [illegible], l'instruction est étudiée à miracle..... Croyez bien que l'opinion publique, malgré sa courte vue, tient compte de cela..... L'homme qui sort vainqueur d'une lutte où l'adversaire a tout employé, même les armes prohibées par l'usage, sort net et bien lavé. C'est l'épreuve de l'eau.

—Il faut l'épreuve du feu, dit le marquis de son accent morne.

Le conseiller le regarda attentivement.

—Si vous en saviez plus long que moi, cousin... commença-t-il.

M. de Belcamp chancela sur le banc. Comme Boisruel étendait les bras pour le soutenir, le vieillard le repoussa avec froideur.

—Je ne tomberai que pour mourir, prononça-t-il tout bas.

—Mon Dieu! dit Boisruel, sans doute, sans doute.... vous êtes une race de chevaliers... mais les chevaliers se soutenaient entre eux, et je ne comprends pas bien que vous brisiez votre lance avant la fin du tournoi...... Il y a des choses fantastiques là-dedans, je vous l'affirme, des choses dont la cour n'aura pas plus à s'occuper que des aventures de Don Quichotte.... L'affaire de Prague regarde ces solennels coquins de rose-croix, comme l'affaire de Londres appartient aux Irlandais-Unis ou aux compagnons de la Délivrance.... Il y a un témoin, une manière d'illuminée, cette Madeleine Surriay, qui me donne froid jusque dans la moelle des os... Avec une demi-douzaine de folies de cette espèce, vous feriez condamner Louis XVIII pour le meurtre de Robespierre!..... Reconnaître quelqu'un à la voix, après des années, c'est tout uniment extravagant!... A peine pourrait-on reconnaître un violon de Stradivarius.... Mais l'homme, dont les cordes vocales muent et se transforment sans cesse, c'est purement extravagant! Restent donc les deux couples d'assassins, et c'est bien assez. Jésus Dieu! les deux brasseurs d'abord, les deux bandits ensuite. Cette partie de l'instruction surtout est merveilleusement conduite; cela devait être: le reste n'est que la bourre.... nous n'avons pas à juger Jean Diable ou tout autre Fra-Diavolo britannique, mais bien le comte Henri de Belcamp. Eh bien! sur mon âme et conscience, rien n'est prouvé.... l'identité même de ces deux malfaiteurs anglais.

— Deux malfaiteurs anglais....? murmura le vieillard immobile comme le banc de pierre où il s'asseyait.

—Oui,... les deux cadavres de Tivoli....

—Ah!.... fit encore le marquis; deux cadavres....

A continuer.

Mardi, le 3 novembre prochain, à 8 heures du matin, il sera célébré à la Cathédrale St-Louis, un service funèbre en mémoire de OCTAVE TREMOULET, décédé le 7 juillet dernier. Les amis et connaissances des familles Conand, Deblieux, Tremoulet et Turpin, sont priés, sans autre invitation, d'y assister. 31oct—3f

Décédé hier matin, à huit heures, L. C. TESSON, fils de A. Tesson et d'Athénaïse Payssan. Les amis de la famille sont priés d'assister, sans autre invitation, à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 31 octobre, à 10 heures A. M. Le convoi partira du No 111, rue de Chartres.

Décédé, hier, à 4 heures P. M., *David* ALBERT, à l'âge de 38 ans. Les amis et connaissances des familles Lewis, Albert et A. Robert sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures. Le corps est exposé rue Dumaine, entre Roman et Prieur, No 325.

ATTENTION.

☞ M. R. Scott, encanteur, vend des groceries et des provisions, ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, No 54 de la rue des Magasins.—Voir l'annonce.

☞ M. F. F. Trinchard, encanteur, vend des groceries et des barriques, ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42.

☞ M. R. T. Montgomery, encanteur, vend, aujourd'hui, samedi 31 du courant—A 10½ heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 66, sans réserve, 200 sacs son—A 1 heure, au même endroit, 21 balles coton en état d'être expédiées; la plupart de ces balles sont primitives.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vins, absynthe, huile, &c., pour cause de liquidation, qui aura lieu aujourd'hui, à 10½ h. A. M. au magasin de M. E. Naples, No 30, rue Vieille Levée, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur—Voir aux annonces.

☞ Mr. D. E. Morphy, encanteur, appelle l'attention des acheteurs sur la farine qu'il vend, ce matin, à onze heures, sur la Levée au pied de la rue Girod.

☞ COTON.—L'attention des spéculateurs est appelée à la vente de 214 balles coton au magasin d'encan de W. P. Vincent, ce matin à 11 heures précises.

☞ M. J. P. Boisseau, encanteur, vend à l'encan, aujourd'hui samedi, au No 74 de la rue St-Charles, meubles, tapis, &c.—A onze heures, au coin des rues Magasins et Gravier, divers.

☞ M. R. Scott, vend, lundi prochain, une barge et des perches à cercles.

☞ MM. T. Keelar & Son vendent, ce matin, à leur magasin d'encan, rue du Camp, No 75, des marchandises sèches de fond et de fantaisie, des chemises, [illegible] de la bonneterie, &c. Voir l'annonce.

BANQUE D'AMERIQUE.
CHANGE SUR PARIS et SUR NEW YORK vendu, en sommes au gré des acheteurs.
31 oct—6 AD. FORTIER, Caissier.

EN DEBARQUEMENT:
150 barriques VIN ROUGE St Julien Médoc, 100 caisses de 100 boîtes SARDINES à l'huile, 10 bouteilles PICKLES français, 300 paniers HUILE D'OLIVE Aymes à Gauthier, 10 caisses PATES TRUFFES, truffes entières, câpres à l'huile—Du brick Sicilia—A vendre par
31 oct—6f ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson

OPINION DE BYRON SUR LA BIERE—Dans "Beppo" de Lord Byron, une des premières choses dit Mme Beppo à son mari [illegible] "Que Dieu me bénisse! As-tu jamais vu [illegible]" Non, je n'ai jamais vu un homme devenir [illegible] Comment et votre foie?"
Beaucoup de nos soldats [illegible] STOMACHIQUE DE HOSTETTER [illegible]
AGENTS:
J. WRIGHT & Co, rue de Chartres [illegible]
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas 77 et 79.
G. THEURER, successeur du Dr. [illegible]
J. MORGAN, HALL & Co, rue [illegible]
G. M. MORRISON & Co, rue [illegible]
JOHN T. MOORE & Co, rue [illegible]
JOSEPH MAILLOT, rue [illegible]
SCOVILL & MEAD, rue de Chartres, [illegible]
THOMPSON & BARNES, [illegible]

☞ Ni le capitaine, ni les consignataires du navire [illegible] ne seront responsables des dettes contractées [illegible] Nlle-Orléans, 30 octobre 1863. [illegible] BORDELOIS, [illegible] Royale.

LANGUE FRANÇAISE ET [illegible]
LE soussigné, maintenant attaché à l'Institution du Dr. Saunders, à Lafayette, pourrait disposer de quelques heures chaque jour, offre ses services au public en qualité de professeur de langue française et de mathématiques élémentaires. S'adresser au bureau de A. Robert, agent, Passage de la Bourse, No 49.
30oct—4f T. THEARD.

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE DES JEUNES GENS.
LES membres de cette Société sont prévenus que l'Assemblée régulière mensuelle aura lieu LUNDI, 2 novembre 1863, à sept heures du soir, à la salle de l'Etoile Polaire, rue St Louis, entre les rues Royale et Chartres. Ils sont priés d'être exacts.
Par ordre du Président, F. SCHUMACKER, Secrétaire.
30 oct—4

VINS. VINS.
80 BARRIQUES VIN ROUGE Côtes Fronsac,

62 "	St. Julien,
200 "	St. Emilion,
100 "	St. Estèphe,
160 "	St. Ogues,
70 "	Castillon,
70 "	Pile-eguin,
100 "	St. Laurent,
100 "	St. Margaux,
40 "	Ste. Colombe,
10 "	1861,
50 "	Médoc,
120 caisses	St. Julien.

En débarquement du navire "Anita" de Bordeaux, et à vendre par E. BORDELOIS, 147, rue Royale.
20 oct—1

Revenu Intérieur des Etats-Unis.
Bureau du Percepteur, District de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 24 octobre 1863.
District de Perception de l'Etat de la Louisiane.
AVIS est donné que les listes d'évaluations et d'énumérations de propriétés (excepté la taxe sur les revenus) sujettes à la taxe sous l'empire de la "loi pour pourvoir au revenu intérieur afin de soutenir le gouvernement et payer l'intérêt sur la dette publique", approuvée le 1er juillet 1862 et la loi amendant la susdite loi approuvée le 3 mars 1863—listes faites par les différents assesseurs assistants, dans les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le dit district de perception, resteront ouvertes, pour être examinées par tous les intéressés, pendant quinze jours à partir de cette date à mon bureau, à la Douane, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Immédiatement après l'expiration de ces quinze jours, le vendredi et le samedi, le 10, 11 et le 12 novembre, les appels au sujet d'évaluations ou d'énumérations erronées ou excessives faites par lesdits assesseurs assistants. Tous les appels adressés à l'Assesseur doivent être faits par écrit, spécifier sur quoi une décision est demandée et désigner l'irrégularité ou l'erreur dont on se plaint.
27 oct WILLIAM H. HIGGINS, Assesseur du District de la Louisiane.

AVIS AUX DAMES.
CHALES CACHEMIR
Aux prix de revient.
Avis est donné aux DAMES que la maison HEBERT & ESCOUSSE, 131, rue de Chartres,
VIENT de recevoir en consignation d'une des meilleures fabriques de cachemir de Paris, un magnifique petit lot de châles cachemire et cachemire d'Ecosse dans les prix suivants:
Châles cachemir carrés, brodés, garniture effilé et dentelle, dans les prix de $4 à $12.
Châles cachemir carrés, brodés, non garnis, de $6 65.
Châles cachemir carrés, unis, à $4, 5, 6 25, 6 50.
27 oct—6f

Venant d'être reçu PAR LA GOELETTE WILSON ET LA BARQUE MURRAY,
A la grocerie St-Charles,
112, RUE GRAVIER, *Au-dessous de l'hôtel St-Charles.*
TRENTE demi-barils et barillets MAQUEREAUX, 20 barillets LANGUES [illegible], 1000 livres MORUE nouvelle d'Angleterre, FARINE extra Plant & Co., EPAULES et JAMBONS nouveaux fumés, 30 caisses CONGRESS WATER frais.
Egalement—Un choix de GROCERIES POUR FAMILLES, VINS ET LIQUEURS, qui seront vendus, pour du comptant, un peu au-dessus du prix coûtant, et seront livrés, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 27 oct—12

Transfert de magasin.
BRULATOUR & CO ont transféré leur magasin du No 80 Vieille Levée au No 80 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 1eroct—1m

No 93, Vieille-Levée. No 93, Vieille-Levée.
Confiserie par Excellence.
LE soussigné a l'honneur d'appeler l'attention du public sur son bel assortiment de Bonbons, Candis, &c., manufacturés à la vapeur. Il offre les articles ci-après, en gros et en détail: dragées assorties par excellence, [illegible] boules à la Maréchal, trocadéros, amandes grillées, fruits cristallisés, [illegible]
A vendre aux détaillants:
50 boîtes amandes cassées, 10 barils raisins de Corinthe, 50 boîtes cédrats frais, 50 livres écorces [illegible], 2,000 livres dragées de Verdun [illegible].
ERNEST TURPIN,
4oct—1m Vieille Levée entre Conti et St-Louis.

Tabac en feuilles et Cigares.
LE soussigné vient de recevoir et vendra à des prix très modérés, un lot de TABAC EN FEUILLES (Connecticut, Florida et Mason County,) ainsi qu'un choix de CIGARES des meilleures marques.
F. BELLIOL, Nos 28 et 30, Tchoupitoulas, et 74, Front Levée.
21sept—3m

Hotel de Barcelone,
No 23, Great Jones, près Broadway, NEW YORK.
CET hôtel, dirigé par M. A. CUYAS, offre aux voyageurs tout le confort désirable. Le service y est parfaitement soigné et la table excellente. Les prix de la maison sont modérés. 27 oct—3m

Graines de 1863.
Reçu par le navire MARIE FELICE du Havre, un assortiment de GRAINES EUROPÉENNES, de la récolte de 1863, [illegible]
A. SACRELIERE, 21 et 23, rue Ursulines, entre Chartres et Levée.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Vendredi, 30 octobre, à 5 heures P. M.

COTON—Il n'a pas été offert de coton à l'encan, aujourd'hui et après la publication des nouvelles que nous avons reçues de New York et que l'on trouvera dans une autre colonne, il n'y a pas eu de disposition d'entamer une transaction quelconque à l'amiable. Cependant, une liste de 348 balles a changé de mains, hier, à des conditions qu'on ignore. Le marché est très irrégulier à la clôture. Nous apprenons que le séquestre de la cargaison de l'Empress a été levé.

SUCRE ET MELASSE—Le marché au sucre a été très calme aujourd'hui grâce aux difficultés pour la négociation du change domestique, et aussi parce que quelques acheteurs se tiennent à l'écart dans la prévision de prochains arrivages de la nouvelle récolte. Les ventes de sucre se sont bornées à quelques faibles lots écoulés aux prix antérieurs: fair à fully fair 11¾ à 11⅞ cts et prime à choix à 12½ à 13½ cts la livre. Quant à la mélasse, nous avons à rapporter la vente d'un lot de 100 barils de la bonne vieille à 38 cts le gallon. Il y a quelques jours, un petit lot de l'article—prime nouvelle—s'est vendu à 53 cts le gallon.

FARINE—Le stock de farine est épuisé. Il en est arrivé, ce matin, quelques faibles renforts mais ils n'avaient pas encore été placés sur le marché quand nous avons pris nos informations. Les trafiquants ont répondu aux demandes aux prix suivants: $12 75 à $13 50 la superfine et $13 50 à $15 l'extra. Les dernières ventes en première main ont eu lieu à $12 75 à $12 37½ le baril pour l'ordinaire et pour l'extra.

FOURRAGE—Il y a eu aujourd'hui, des ventes faites au gouvernement, comprenant 1500 sacs maïs jaune mélangé $1 57 le boisseau, et de 1200 sacs d'avoine à $1 15 le boisseau. Il s'est aussi vendu au trafic de la ville 400 sacs avoine, écoulés à $1 27½ à $1 35 le boisseau. Un petit lot de son s'est en outre vendu à $3 25 les cent livres, ainsi qu'un faible lot de foin qui a changé de mains à $75 le tonneau. Le stock de fourrage est très faible et les trafiquants répondent aux demandes à $1 75 le boisseau pour le maïs, $1 40 pour l'avoine, $3 50 les cent livres pour le son et $87 le tonneau pour le foin.

CORDE D'EMBALLAGE—Les ventes de cet article se bornent à de petits lots à 8¼ à 9¼ cts la livre.

PORC—Le stock de porc est épuisé. Les demandes a été remplie à $28 à $27 pour le mess.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Les demandes sont remplies à 17 à 18 cts pour la légère et 21 cts pour l'extra forte.

BACON—Pas de stock. La petite quantité d'épaules qui reste sur le marché s'écoule à 9¼ à 10 cts la livre.

Il ne s'est pas fait d'autres affaires, la pluie ayant arrêté le cours des opérations.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 30 octobre.

Le marché monétaire n'a guère été animé dans la semaine qui vient de s'écouler et il est, aujourd'hui, quelque peu irrégulier, à la clôture, par suite des nouvelles financières et commerciales que nous avons publiées dans notre édition du soir. D'après ces avis, l'or qui, le 20, était à 49⅛ de prime dans Wall street, était, le 21, à l'ouverture, à 46⅞, puis était tombé à 43⅞, était monté à 45⅞ et avait clos à 44¾. Le change sterling était côté à 160 à 161. Les nouvelles d'Europe annoncent une hausse de ¼ à ½ d. sur le marché de Liverpool, le coton était tombé à 83 à 84 c, le middling. On ne donne pas la cause de cette baisse, mais on pense la trouver dans la cargaison de l'*Empress*, reçue dans notre port. On voit par ces chiffres combien la place de la ville impériale, est bouleversée. Il n'y a pas eu de marché de la Nlle Orléans d'intention d'entamer des transactions avant l'arrivée du steamer attendu demain soir.

L'or a fléchi, le change, au contraire, vaut plus qu'auparavant. La plus grande partie [plus tôt] de la cargaison de l'*Empress* ayant été livrée aux propriétaires, (on sait que ce chargement arrivé de Natchez, avait été momentanément séquestré) les affaires seront sans doute beaucoup plus abondantes dans le courant de la semaine prochaine, ce qui ne peut manquer d'influencer et sur le change et sur le prix de l'article.

Le mouvement a été limité, aujourd'hui, dans le change étranger. Avant la publication des nouvelles, les tireurs demandaient les prix antérieurs. On n'a rien appris subséquemment en fait d'opérations. Les Banques ont tenu le Sterling à 167 à 170 pour leurs billets tandis qu'on a déposé les cours étaient de 164 à 165. Les Francs ont encore été tenus, par les Banques, à 3 35, jusqu'à 3 30, mais il ne s'est rien fait d'important et les transactions ne nous permettent pas d'établir des cotes pour les traites particulières. La demande de change pour le Nord a été modérée à des taux comparativement fermes. Les banques ont tiré à 2 pour cent d'escompte pour leurs billets. Les courtiers ont répondu à 3 à 4 pour cent d'escompte pour la monnaie courante et les billets du Trésor. Les traites commerciales peuvent encore être cotées à 4 à 5 d'escompte, [illegible]

Dans l'or, nous avons remarqué, avant que les nouvelles fussent publiées quelques ventes à 19 pour cent de prime pour les billets du Trésor et 5½ à 21 pour la monnaie courante; mais il ne s'est fait aucune affaire après. L'argent a rapporté, de bonne heure, 42 à 44 pour cent de prime. Les piastres mexicaines ont été recherchées dans la semaine à la prime de 44. On dit que les $10,000 achetées hier doivent être expédiées pour Matamoros.

Les billets du Trésor ont trouvé passablement d'acheteurs à 1½ 3⅛ et 1 pour cent de prime [illegible]. Les courtiers achètent les billets de la Banque de Louisiane à 5 et les vendent à 6, [illegible] les billets de la Banque des Marchands sont cotés à 40 cents et ceux du Crescent à 60. Ils sont fort peu recherchés.

—Aucune opération importante n'a eu lieu dans les actions ou dans les bons. Nous avons entendu mentionner une vente d'actions de la Compagnie du Gaz à un prix plein, dit-on. Nous les cotons en demande à 123⅛ à 124. De petits lots changent de mains [illegible] —Il y a en demande d'actions de la Banque d'Amérique à 50. Les actions de la Compagnie des chemins de fer de la ville sont toujours cotées à 119. Les ventes de scrip d'assurance ont eu lieu à des prix que nous publions. Nous le cotons à 34 à 35 [illegible] suivant la date et la compagnie.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES HIER
Steamship de la malle des E U Evening Star, Bell, New-York, via la Havane.
Goélette Amanda, Burnes, Warrington.
Goélette Alliston, (Anglaise) Frouty, Matamoros.

ARRIVÉS HIER
Steamship transport des E U Continental, Marshman, New York
Brick M A Horton, Card, Philadelphie.
Goélette Norman, Heald, New York.
Goélette Inorne, New York.
Steamboat Schyler, Spencer, St Louis.
Steamboat Time and Tide, Osgood, Baton Rouge.
Steamboat Continental, Cairo.
Steamboat Fawn, Greathouse, Grande Prairie.
Barge à vapeur Magnolia, Fraser, Donaldsonville.

Montant le fleuve.
Barque Chief, Hawling, Boston.
Goélette anglaise Nightingale, Havane.

A LA QUARANTAINE.
Goélette Hy Travers, Lee, Tampico.

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 30 octobre 1863.

Arrivé dans la semaine, 185 boeufs, 317 cochons, 381 moutons, 115 veaux et 30 vaches. Vendu, 343 boeufs, 24 cochons, 129 veaux et 44 vaches, il reste 116 boeufs, 443 cochons, 301 moutons, 77 veaux et 71 vaches.

Boeuf de l'Ouest, 1re qualité, 25 cts la liv.
Texas 1re qualité, par tête $60
" 2e qualité, par tête $40
" 3e " par tête $30
Veaux, 1re qualité, par tête $25 à 30
" 2e qualité, par tête $18 à 25
Cochons, par gr $12 à 14
Moutons, suivant la qualité, par tête, $5 à 10
Vaches à lait par tête $75 à 100

INSTITUTION CATHOLIQUE DES ORPHELINS DANS L'INDIGENCE.
DIMANCHE 1er novembre, jour de la fête de la Toussaint, il y aura une quête au profit des Orphelins Indigents du Troisième District, dans le vieux et le nouveau Cimetière. Nous faisons un appel aux personnes charitables qui voudront bien coopérer à cette bonne œuvre.
Par ordre de la Direction, MANUEL CAMPS, Secrétaire.
19 oct—22, 26, 29—nov 1

AVIS.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
LES membres composant la dite Société sont prévenus qu'une quête au profit des ORPHELINS du 3e District, aura lieu dimanche, 1er novembre, jour de la Toussaint, au cimetière St Louis.
Par ordre du vice-président, G. BOUÉ, secrétaire pro. tem.
29oct—3f

SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA MUTUA.
Oficina del Secretario— Nuevo Orleans, à 25 de octubre 1863.
Dia de todos los Santos—Colecta para los Huerfanos del 3e Districto.
Como de costumbre, esta Sociedad hará una colecta el dia de TODOS LOS SANTOS en el cementerio de San Luis No 2, a lo beneficio de los HUERFANOS de "Santa Maria" del 3o Districto.
Se espera que todos los socios concurrirán á depositar su ovolo para auxiliar á estos desgraciados, y al mismo tiempo se hallaran presentes á la ceremonia de vendicir la tumba, cuyo acto tendrá lugar, por la tarde, como de costumbre, sin otra noticia.
De orden del Señor Presidente.
R. GUTIERREZ, Secretario.
26 oct—7

Ornements pour tombeaux,
CHEZ O. LELIEVRE & CO,
174........Rue Royale........174
GRAND déballage et installation d'ornements pour TOMBEAUX, du choix le plus varié, et à vendre aux prix les plus modérés, consistant en un bel assortiment de—
Couronnes en perles noires nouveau genre, inscription.
Do do blanches, emblèmes variés, do do
Do immortelles, do do do do
Do velours noir, très riches, nouv. genre, inscript
Do do blanc do do do do
Croix do noir do do do do
Do perles noires, perles blanches do do
Couronnes et guirlandes pensées velours fin, nuances div.
" de belles roses blanches,
" de tubéreuses, violettes,
" de mousse verte et fleurs des champs
" plumes noires, plumes blanches.
Médaillons funèbres avec les emblèmes les plus variés.
Bel assortiment d'arbustes de toutes grandeurs.
Vases blancs, corbeilles, jardinières, chandeliers.
Porcelaine de toutes les formes et de tous les prix.
Bougies et cierges décorés pour tombeaux
Grand assortiment de fleurs artificielles
Papiers de toutes les couleurs pour couronnes.
Apprêts pour fleurs d'une grande variété.
A vendre aux prix les plus réduits. 29oct—4f

Brasserie de la Louisiane
RUE CONTI, No 72.
G. GUTH, absent depuis plusieurs années pour cause de maladie, et depuis peu de temps de retour en cette ville, a l'honneur d'annoncer au public et à son ancienne clientèle qu'il vient de rouvrir son établissement si avantageusement connu pendant tout le temps qu'il a été sous sa direction spéciale, et lors de l'époque qu'il fut fondé à la Nouvelle-Orléans, sous le nom de Brasserie de la Louisiane, 72, rue Conti.
Il s'est associé M. C. M. TIBLIER, et la raison sociale sera GUTH & Cie.
G. GUTH portera toute son attention au travail de la fabrication, et sa vieille expérience est une sûre garantie qu'on trouvera toujours chez lui de la Bière de première qualité; il veut reconquérir à sa Brasserie son ancienne réputation, et il n'a rien négligé pour y réussir; il s'est adjoint des Brasseurs expérimentés et des hommes capables [illegible]
Il ose donc espérer que le public voudra bien l'honorer de son patronage, et que sa nombreuse ancienne clientèle ne l'aura pas oublié. 27oct—1m

AVIS AU PUBLIC.
LES archives du Bureau des aliénations ont été transférées à l'encoignure St-Pierre et Chartres, au dessus de la Cour Prévôtale des E. U., où se trouvent aussi les archives des notaires d'enregistrement.
FELIX McCULLOCH.
Nouvelle Orléans, 26 octobre 1863. 30oct—6

Demande de brodeuse.
ON demande une bonne brodeuse pour travailler au mois chez madame Léon, encoignure St Pierre et Bourbon. 27 oct—6

Mme DUPUY,
DE retour de Paris, prie mesdames les modistes de vouloir faire leur choix chez elle.
Plumes et Fleurs.
Mme Dupuy se charge également de nettoyer les vieilles plumes et de les reteindre. Rue Royale 194, entre St-Louis et Toulouse, Nlle Orléans. 28oct—6f

A VENDRE
UNE GROCERIE bien achalandée, située rue Ste-Anne, No 48.
S'adresser rue Commune No 136. 28oct—6f

AVIS.
☞ Le steamer YAZOO, arrivé de New York, est en déchargement au pied de la rue Toulouse. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises quand elles seront débarquées, car ni les propriétaires du steamer ni les agents ne seront responsables de pertes ou de dommages de marchandises après qu'elles auront été débarquées. Toutes les marchandises non réclamées seront emmagasinées aux frais et risques des propriétaires.
Il ne sera pas reçu d'argent de fret sur la Levée. Tout doit se payer à notre bureau.
30 oct—3 WARNEKEN & Co, rue de l'Union No 41

REÇU PAR LES STEAMERS PERSIA, SIDON, EVENING STAR,
Un assortiment de MARCHANDISES FRANÇAISES de saison, savoir:
Indiennes et percales, de deuil,
Mousseline laine, imprimée,
Cachemire d'Ecosse et mérinos en couleur,
Bagnes 5/4 noir, laine douce 5/8 noir,
Poil de chèvre, NOUVEAUTE pour robes,
Alexandrenn et popeline pr. robes,
Alépine, barpour et étamine noire.
CONFECTIONS POUR ENFANTS ET POUR DAMES, DES MODELES LES PLUS NOUVEAUX COMPRENANT DES
Rotondes,
Saute en barque,
Briska,
Paletots, &c,
Gants de peau, Ceintures, Parfumerie, Rubans, &c.
Nous offrons aussi aux prix les plus raisonnables:
Couverture laine,
Cotons blancs et écrus,
Coton à draps,
Nappes et serviettes id,
Toiles françaises et anglaises,
Toile à draps et à taies d'oreillers.
—AUSSI—
4 caisses belles indiennes bon teint à 25 cents la yarde, et tous les articles d'habitation.
21 oct—6 J. LEVOIS & Co, Coin Canal et Bourbon.

DE RETOUR A LA Nlle ORLEANS
S N. MOODY,
AU COIN DES RUES CANAL ET ROYALE,
Après une absence de plusieurs mois, pendant lesquels il a exploré les marchés de l'Europe, annonce à ses nombreux amis et clients qu'il a fait de très grands choix de
MARCHANDISES NOUVELLES,
MARCHANDISES NOUVELLES,
MARCHANDISES NOUVELLES,
De toutes espèces dans son genre de commerce. Il les a achetées dans les
CIRCONSTANCES LES PLUS FAVORABLES,
Pour du COMPTANT, aux plus BAS PRIX, qui le mettent à même de
Défier la concurrence.
MARCHANDISES NOUVELLES DE PARIS,
MARCHANDISES NOUVELLES DE ROME,
MARCHANDISES NOUVELLES DE SUISSE,
MARCHANDISES NOUVELLES DE L'ALLEMAGNE,
MARCHANDISES NOUVELLES DE LONDRES,
MARCHANDISES NOUVELLES DE L'IRLANDE,
MARCHANDISES NOUVELLES DE L'ECOSSE,
MARCHANDISES NOUVELLES DE NEW-YORK
Et d'autres parties du monde. Ces articles comprennent un grand nombre de nouveautés et un beau stock de
Célèbres Chemises Moody,
tous les genres,
[Les boutons ne se détachent jamais]
MAGNIFIQUES ECHARPES ROMAINES—garanties véritables,
GANTS PEAU DE CHEVREAU D'ALEXANDRE—à $1 25 la paire.
VERITABLES GANTS JOUVIN—importation directe.
BONNETERIES ALLEMANDE et ANGLAISE—63 [illegible] de doux et au dessus,
MOUCHOIRS TOILE—ourlés, à 25 cents pièce,
CHEMISES DE PEAU et CALEÇONS D'HIVER—très bon marché,
GANTS DRAP, PEAU DE DAIM et DOUBLÉS—tous les prix,
COLS EN PAPIER—10 pour 15 cents,
COLS DE CHEMISES EN TOILE—aux anciens prix,
BRETELLES ELASTIQUES—50 cents la paire,
ECHARPES et NŒUDS [illegible] cents et au dessus,
CHEMISES LAINE D'OFFICIERS—tous les prix,
PARAPLUIES SOIE et dito COTON,
Et une variété illimitée d'articles de toilette pour
MESSIEURS ET JEUNES GENS,
à des prix qui rappellent l'ANCIEN TEMPS
Il est plus que jamais à même de faire
Des chemises sur commande.
Il fait, en quelques jours, de magnifiques Chemises qui VONT PARFAITEMENT ET SONT GARANTIES!
Ne tardez pas, venez choisir ce qu'il y a de mieux, au magasin de
S. N MOODY,
Au coin des rues Canal et Royale
26 oct — 29,31

BROTT & DAVIS,
RUE GRAVIER, No 22,
ONT en magasin [et recevront par le steamer Evening Star des additions à leur stock] et offrent de vendre, par pièces ou par colis, les excellentes
Marchandises Sèches
suivantes de saison—
Satinets noirs extra fins,
Satinets imprimés de fantaisie,
Casimirs de fantaisie,
Flanelles bleues, grises et rouges, Turkey de Sprague,
Indiennes rouges, de genres tout-à-fait nouveaux, Dunnell, Rhode Island, Franklin, Victory et Star.
Un assortiment complet de cotons blancs pour chemises, comprenant les marques favorites suivantes TUSCARORA, LONSDALE, NAUMKEAG, NEW-YORK CITY, BAY MILLS, JAMES' STEAM MILLS, BLACKSTONE, &c., &c.
Egalement, cotonne 5/4 pour taies-d'oreillers, BONNETERIE ANGLAISE, pour dames, messieurs, jeunes garçons et demoiselles; BAS COTON SUP. pour dames, grandeurs extra.
COUVERTURES.
COUVERTURES d'habitations et Tweed.
A vendre, par balle, aux prix de New-York, par BROTT & DAVIS,
26oct— Rue Gravier, No 22

BROTT & DAVIS,
Rue Gravier, No 22, coin Tchoupitoulas.
EN débarquement du steamer EVENING STAR—Nous venons de recevoir, de New York, par le steamer EVENING STAR, une nouvelle facture de marchandises sèches, savoir—
Flanelle coton épais,
Jerseys croisés do
Cotons écrus épais, 3/4 et 7/8 pour chemises,
do do fins, 30 pouces, do
Indiennes Dunnell,
500 douzaines mouchoirs batiste fil,
Nansou et mousselines suisses,
Jaconat uni et batiste check
Un assortiment de toiles d'Irlande.
Nous offrons ces marchandises aux plus bas prix possibles. BROTT & DAVIS.
27 oct Rue Gravier No 22 coin Tchoupitoulas.

Certificats de Terre militaires
Achetés par M. JUDSON, Coin Canal et Camp
7 oct—1m

AVIS.
MES AMIS et ma nombreuse clientèle sont prévenus que, comme par le passé, ma maison continue à se charger de faire tout ce qui concerne sa partie en ameublement, &c., &c.
Attendant prochainement un nouveau stock de MARCHANDISES de saison, je rappelle au public en général que je serai plus que jamais en mesure de le servir et de me montrer digne de la confiance qu'il m'a honoré jusqu'ici. P. MAILLARD, 55, rue Royale.
27oct—1m

LIQUIDATION
POUR CAUSE DE DEPART.
MADAME SOPHIE SEEUWS, No 53, rue Royale, encoignure Bienville, annonce à sa clientèle et au public, qu'elle vendra son beau stock de marchandises au prix coûtant. Elle vient de recevoir un assortiment de marchandises nouvelles qu'elle vendra également aux mêmes conditions afin de liquider promptement, telles que—Chapeaux de velours et soie, crins et pailles et chapeaux d'enfant en tous genres, rubans, soieries, velours, toutes les couleurs nouvelles, une grande quantité de dentelles noires Chantilly et guipure de voilettes de toutes les hauteurs, un assortiment complet de parures en point d'Alençon application, point Duchesse VALENCIENNES, &c. Un assortiment de [illegible] en dentelles de laine, des VOILETTES Chantilly, GUIPURES et un grand assortiment de FLEURS, et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler. Tous ces articles seront vendus au prix coûtant, afin de liquider promptement.
21 oct—1m S. SEEUWS.

AVIS.
M. E. DUBOIS a ma procuration générale, et je révoque toutes celles antérieurement données.
J. M. LAMON.
30oct—10f Bordeaux, 12 septembre 1863.

HOTEL AUGUSTE MAS
No 104 PRINCE STREET,
Entre Green & Mercer, New York.
PENSION FRANÇAISE, CAFE & BILLARD
MME MAS continue de tenir à la disposition de messieurs les cuisiniers, pâtissiers et autres, Vestes, Tabliers, Bonnets, Couteaux, &c. 20 sept—1m 15 jan

AUX MARCHANDS.
REÇU par les derniers arrivages et à vendre immédiatement par les soussignés, au plus bas prix du marché, en gros seulement:
COTONS ÉCRUS, ALPACA NOIR, COTONS BLANCS, FOULARDS, COTONNADES, DEVANTS DE CHEMISES, KERSEYS, MOUCHOIRS BATISTE, STRIPES, BAS ET CHAUSSETTES, TICKINGS, SERVIETTES, FLANELLES, NAPPES, MOLETONS, CHEMISES LAINE, TOILES, MALAKOFFS, INDIENNES, FIL DE RHENNES, POPELINES, RUBANS A CHAPEAUX, MOUSSELINE DE LAINE, RUBANS VELOURS.
Aussi une facture de chaussures pour hommes, femmes et enfants. C. JAUBERT & CO.,
11 oct—3m 41, rue de Chartres.

Mme LA BLANCHE.
CEUX qui croient que les clairvoyants peuvent découvrir toutes les maladies auxquelles l'homme est sujet et prescrire les remèdes devraient se rappeler que [illegible]
[illegible] 28 oct—1m

Le Dr F. FORMENTO, fils,
A l'honneur d'offrir ses services au public. Consultations de 2 à 4 heures. Rue des Ursulines, 48 entre Royale et Chartres. 30oct—1m

VENTE POUR CAUSE DE DEPART.
A vendre pour cause de départ: 1o— Un fonds de magasin de chaussures, avec une installation marchande.
2o—Un jeu de chevaux de bois, avec les accessoires, entre autres un orgue de première classe. S'adresser pour plus ample information, à GH. L. LE BLUYS, 29 oct—4 [illegible] rue de Chartres

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés.
Rue Gravier.
SAMEDI, 31 OCTOBRE—Première représentation de THE SERIOUS FAMILY—Le spectacle se terminera par TO PARENTS AND GUARDIANS, or "Bob Nettles" vaudeville.

Académie de Musique.
TROUPE D'OPERA DE SANFORD—Samedi soir, 31 octobre—DANSES, CHANSONS, &c.

POUR NEW YORK.
Départ, MERCREDI, 4 novembre, à 7 heures du matin.
Le beau steamer neuf YAZOO, fin marcheur, commandant W. Couch, partira le 4 novembre, à 7 heures du matin, de son wharf, en face de la Place Jackson. Pour fret ou passage, excellents emménagements, s'adresser à WARNEKEN & CO, Rue de l'Union, No 41. 30oct

POUR LA HAVANE ET NEW-YORK.
Partant SAMEDI, 31 octobre, à 9 heures A. M.
POUR NEW YORK VIA LA HAVANE—Le steamship neuf, élégant et fin marcheur, EVENING STAR, commandant Wm R. Bell, partira de son wharf en face de la Place Jackson. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à ELLIOT & McKEEVER, Rue Natchez, No 35. 25oct—6

POUR NEW YORK.
Départ, SAMEDI, 7 novembre, à 9 heures du matin.
Le steamer favori et régulier COLUMBIA, de la malle des Etats Unis, commandant D. B. Barton, partira pour New York, le 7 novembre, au pied de la rue St Joseph.
Pour fret ou passage—excellents emménagements pour passagers de 1re, 2de et 3me classes—s'adresser à Wm J. REID, rue des Magasins, No 38. 22 oct—17f

Pour la Côte, au-dessous de la ville
DEUX FOIS PAR SEMAINE.
Le beau bateau à vapeur FAWN, capitaine W. R. Greathouse, commis, L. Bayby, part de la Nlle-Orléans pour le Fort Jackson et tous les postes intermédiaires, tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin; part de la Nlle Orléans pour la Pointe à la Hache et tous les points intermédiaires tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin.
Retour les LUNDIS et les JEUDIS.
Les passagers et les expéditeurs devront se pourvoir de passeports et de permis des autorités.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. D. SALVANT, agent, rue Vieille Levée, No 161, ou à A. BRITTON, rue Poydras, No 52. 30oct—1m

Le steamer BEN FRANKLIN de la malle de la Nouvelle-Orléans, capitaine Henry Conant, partira à l'avenir tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. et les DIMANCHES à 9 heures A. M., pour Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires.
A son retour, il quittera Baton Rouge les JEUDIS à 5 heures P. M. et les LUNDIS à midi, ponctuellement.
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités.
☞ J. M. Relf se trouvera tous les jours sur la Levée, au pied de la rue Bienville, pour recevoir le fret.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à JOHN A. STEVENSON, Agent, No 63, rue Front Levée. 3oct—1f

POUR BATON ROUGE
Le magnifique paquebot régulier METEOR capitaine C. L. Baldwin, L. Boucher commis, partira de la Nouvelle Orléans pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin, et tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Il partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, à 8 heures A. M., et tous les JEUDIS, à 10 heures A. M.
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou d'envoyer du fret à bord. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. M. HALL, au coin des rues Canal et Tchoupitoulas. 1er oct

POUR BATON ROUGE.
Départ, mardi et samedi, à 5 heures du soir.
Pour Baton Rouge, Plaquemines, Bayou Goula et Donaldsonville—Le beau bateau à vapeur NEW-ORLEANS, capitaine A. J. May, [illegible]. Il offre tous les avantages qu'on peut désirer pour faire un voyage agréable. S'adresser à bord ou à A. BRITTON, rue Poydras No 52, ou à C. E. MAY, rue Poydras, No 38.
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passes et de permis avant d'envoyer des marchandises à bord.
Le NEW-ORLEANS partira de Baton Rouge tous les lundis et jeudis, à six heures du matin. Un commis se trouvera sur la Levée lundi et vendredi matin pour recevoir le fret. 23 oct—1m

Pour Bordeaux ou pour le Havre.
Le beau trois mâts français bien et fin voilier, ANITA, capitaine Corcelle, partira dans le courant du mois de novembre. Ce navire est de première classe, a des emménagements élégants et peut accommoder bon nombre de passagers. S'adresser, pour le fret ou pour les conditions, à OSCAR BERCIER & Co., 30 oct—7f No 17, rue St-Louis

POUR LIVERPOOL.
Le brick anglais M. A. HORTON—Pour fret, s'adresser à SHANNON & SIBBALD, 30oct—3f rue de l'Union, No 4

POUR LA HAVANE.
Le brick anglais JAMES COWE—Pour fret, s'adresser à SHANNON & SIBBALD, 30oct—3f rue de l'Union, No 4

POUR TAMPICO,
[Ligne du Golfe.]
Le brick anglais, fin voilier, MISCHIEF, capitaine Olipant, ayant la majeure partie de son chargement engagé et allant à bord, partira sous peu de jours. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, ou à S. FERNANDEZ & Co., 125, Vieille Levée

POUR VERACRUZ.
Un bâtiment de première classe ayant une partie de son chargement, partira sous peu pour le susdit port. Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez MM. Cornibé & Lebiano, No 27½, rue Vieille Levée, ou au bureau aux Poissons, de dix à trois heures, à J. B. CORNIBÉ. 23 oct

POUR MATAMOROS.
La goëlette mexicaine JOVEN MARIA, capitaine Juan Bracamonte, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co, No 125, Vieille Levée. 20 oct

POUR MATAMOROS.
La goëlette anglaise, fine voilière, ALLISON, capitaine F. A. Frouty, chargé maintenant pour Matamoros et partira dans quelques jours. Pour fret ou passage, s'adresser à N. A. LLAMBIAS, 113, Vieille Levée.
☞ Le fret et les passagers seront débarqués en dedans de la barre. 30oct—15f

NOUVELLE INTERESSANTE PHOTOGRAPHIE.
CARTES DE VISITE de Guay, à $3 00 seulement, la douzaine.
Rue du Camp, No 75, en face du magasin de musique de Blackmar—Les meilleures cartes, garanties les mieux finies qu'il y ait en ville.
Temple de l'Art, de GUAY, N. O. 18 oct—1m

CHANGE SUR FRANCE,
Constamment à vendre par J. H. RIMES & Cie, 17 Carondelet
22aout—3m

CHANGE STERLING.
CHANGE SUR LONDRES, à vendre par WM. J. REID, Rue des Magasins, No 38.
26 oct—6f

CHANGE. CHANGE.
CHANGE STERLING sur MM. C. GRIMSHAW & Co, et CHANGE sur New-York, sur MM. SPOFFORD TILESTON & Co. A vendre, en sommes au gré des acheteurs, par WILLIAM J. REID, Rue des Magasins No 31
29 oct—

E. CONERY.
GROCER EN GROS,
31..........GRAVIER..........31
A transporté son magasin du No 2 Front Levée au No 31 Gravier, où il recevra ses amis et le public. On y trouvera en tout temps un choix varié de comestibles, tels que—conserves, gelées, cornichons, jambons, [illegible] café, thé, &c. Son stock de vins et de liqueurs est considérable et de qualité supérieure. 16 oct—3m

Avis aux Amateurs de Sellerie.
A LA SELLE ANGLAISE.
—TRANSFERT DE MAGASIN—
LE MAGASIN DE SELLERIE
Anciennement connu, aux Nos 121 et 123, Rue ROYALE, Est transféré au No. — 24. — Rue ST-CHARLES.
Attendu par les premiers arrivages, un assortiment de SELLES, HARNAIS, COUVERTURES D'HIVER, FOUETS, CRAVACHES, MORS DANIEL, EPERONS A VIS et autres, &c, &c. Le tout à des prix modérés. 28 oct—1 janv

Sucre de la Havane.
EN débarquement de la goëlette Amaranthe de la Havane, détenue à la quarantaine—
200 caisses de sucre de la Havane, blanc, jaune et brun
Aussi en magasin—
50 rouleaux toile d'emballage,
85 futailles cognac, importation directe.
24 bqrs. vin blanc et 3 punchons Scotch whisky.
A vendre par AL G. COUTURIE, Successeur, de S. PLASSAN 52 Vieille Levée.
18oct—1m

TROISIEME ETAT ANNUEL DE LA Compagnie d'Assurance Mutuelle DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, NOUVELLE ORLEANS.
CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Total des primes reçues dans l'année expirée le 30 septembre 1863			$32,225 66
—A SAVOIR—			
Sur les risques d'incendie		$17,027 83	
" " de mer		8,333 73	
" " de rivière		1,864 12	32,225 66
En moins			
Retour de primes		2,680 67	
Primes non expirées le 30 septembre 1863		$13,226 00	16,906 67
Total des primes gagnées			$65,301 01
Pertes payées pendant l'année, sur les risques d'incendie	$16,867 62		
" de mer	10,715 42	27,583 04	
Ré-assurances		7,657 86	
Quinze pour cent remboursé		1,078 42	
Dépenses, loyer, taxes, &c., moins intérêt, &c		16,411 86	52,801 28
Bénéfice net			$12,500 73
L'actif de la Compagnie est comme suit:			
Effets à recevoir pour primes			$14,746 10
Primes en voie de perception			9,611 66
Effets garantis par hypothèque			6,375 00
Effets garantis par sécurités collatérales			15,500 00
Bons de l'Etat, de banques, et autres bonds			41,780 00
Certificats de profits de diverses compagnies d'assurance			5,830 00
Billets de souscription			147,426 67
En caisse			7,642 43
			$248,480 86

Etat de la Louisiane.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Qu'on se souvienne que le 19 octobre 1863, pardevant moi soussigné juge de paix dans et pour la susdite ville se sont présentés E. Ganucheau, Président, et L. W. Baquié, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane, lesquels étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le tableau ci-dessus est correct et une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.
E. GANUCHEAU, Président.
L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.
Assermenté et signé par devant moi ce 19 octobre 1863.
P. H. O'REAL,
2me Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer à qui de droit un intérêt de six pour cent sur les certificats de profits non payés, à partir du deuxième lundi de Novembre prochain.
L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

—DIRECTEURS—
W. S. Gonger, S. Fernandez,
Chas. J. Leeds, C. F. White,
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

200 caisses chaussures, Chapeaux, chemises devants toile et Bonneterie.
PAR E. ROGER & Co., Joseph Holz, encanteur.
SAMEDI 31 du courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée—
200 caisses chaussures telles que: Bottes, Balmorals, Brodequins, Grain Hunters, Scotch Ties et Congress pour hommes et garçons,
Guêtres Congress, Balmorals, bottines, Buskins et Pantoufles pour dames, demoiselles et enfants.
Le tout choisi expressément pour le détail de la ville.
—AUSSI—
Une facture de chapeaux, chemises devants toile et bas laine.
Conditions à la vente. 31oct

150 caisses bottes, souliers, brodequins, chapeaux, casquettes
—AUSSI—
200 lots marchandises sèches étrangères et américaines,
PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salles d'encan, 69 rue de Chartres.
LUNDI, 2 novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69—
150 caisses balmorals, brodequins français, oxfords pour garçons, balmorals pour dames, bottes fines et ordinaires.
—AUSSI—
200 lots de marchandises sèches telles que:
Cotons blancs et écrus,
Couvertures grises et flanelles,
Mousselines de laine et grisailles,
Indiennes américaines et anglaises,
Flanelles imprimées et madras,
Satinets et casimirs noirs,
Mouchoirs batiste et kerseys,
4 chemises flanelle et toile,
Chemises et caleçons en coton,
Bas et chaussettes en ginga.
Conditions—à la vente. 31oct

COTON—214 balles coton.
PAR Wm. P. VINCENT, encanteur.
AUJOURD'HUI samedi, 31 courant, à onze heures, il sera vendu à l'encan, au No 64, rue Douane—214 balles Coton.
Les échantillons seront prêts de bonne heure.
Conditions comptant, en billets du Trésor. 31oct

Divers! Divers!
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau, au coin des rues Magasins et Gravier.
IL sera vendu, samedi, 31 du courant, à onze heures, à son magasin d'encan au coin des rues Magasins et Gravier—Jambons passés au sucre, bœuf, sel, mouchoirs, barèges, biscuits pilote, farine, seigle, café moulu, tabac à chiquer, eau de vie, whisky, vin rouge, schnapps, amers, cidre, huile d'olive, saleratus, amidon, balais, &c. Conditions—comptant 31 oct

Meubles, Tapis, &c.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau, rue des Magasins, Nos 27 et 29, coin Gravier.
IL sera vendu samedi, 31 du courant, à 10 heures et demie au No 74 de la rue St Charles—Jolis meubles de salon, bois de lit, armoires, bureaux, lavabos, coffres-forts, buffets, tables à allonges et de toilette, tapis, nattes, matelas, chaises, &c. Conditions comptant. 31oct

Terrains améliorés de prix. — Vente à l'encan, pour cause de départ.
PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.
Bureau, au coin des rues Magasins et Gravier
IL sera vendu, samedi, 31 octobre, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—
Deux terrains situés à l'angle des rues Ste-Anne et Rochebleve, Nos 11 et 12, d'après le plan déposé au bureau de M. A. Ducatel. Le No 11 a 32 pieds 11 pouces de face à la rue Ste Anne, sur 8 pieds 10 pouces sur la rue Rochebleve. Le No 12 a 30 pieds de face à la rue Ste-Anne, sur 31 pieds 10 pouces sur la ligne du No 11. Egalement, toutes les améliorations qui s'y trouvent dessus, comprenant une maison bâtie à deux corps de logis; cuisine, cuve, puits, &c, sur le No 11. Le tout d'après le plan exposé actuellement à la dite Bourse des Marchands et des Encanteurs.
Conditions—à la vente. 25 oct

COTON. COTON.
21 (ou plus) balles de coton à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.
AUJOURD'HUI, samedi, 31 du courant, à 1 heure, il sera vendu au magasin d'encan, rue du Camp, No 66—
21 balles (ou plus) de coton—On pourra examiner des échantillons à la vente.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis 31oct

SON. SON.
200 sacs son à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.
AUJOURD'HUI, samedi 31 du courant, à 10½ heures, il sera vendu, au magasin d'encan, rue du Camp, No 66—
200 sacs son.
Conditions—comptant. 31oct

Vente, par le gouvernement, de 100 chevaux et mulets, à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu, jeudi, 5 novembre, à 10 heures et demie, aux écuries du gouvernement, au coin des rues Tchoupitoulas et Jackson, par ordre du capt. C. K. Mark, A. Q. M.
100 chevaux et mulets.
La plupart de ces animaux sont vendus parce qu'ils n'ont pas les proportions voulues.
Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 30oct—3

Farine! Farine! Farine!
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.
IL sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, samedi, 31 du courant, à onze heures du matin, sur la Levée, 1er District, au pied de la rue Girod—
100 barils farine Plants Mills, de Clear Lake Mills, plus ou moins avariés, en débarquement du bateau à vapeur War Eagle.
Conditions—comptant. 31 oct

Succession de Rosette Rochon.
No 19,443.
PAR J. B. CROZAT, encanteur.
Bureau No 96, rue Royale, près St-Louis.
EN vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 17 septembre 1863, et signé par l'honorable R. K. Howell, juge de la Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, agissant en l'absence de J. S. Whitaker, juge de ladite Deuxième Cour, il sera vendu, mardi, le 31eme jour du mois d'octobre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, savoir:
1o—UN LOT DE TERRE situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Craps, Union, [illegible]
2o—UN LOT DE TERRE situé au [illegible] District, dans l'îlet compris entre les rues Grands Hommes, Bagatelle, Craps et Union, [illegible]
3o—UN LOT DE TERRE situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St Philippe, Bourgogne, des Remparts et des Ursulines, mesurant en pied français soixante pieds de face à la rue Bourgogne [illegible]. Ensemble les bâtisses et autres dépendances dudit lot de terre.
CONDITIONS:
Un tiers comptant et la balance à un et deux ans de crédit. Les acquéreurs devront fournir leurs billets divisés par coupons, portant intérêt à raison de 8 pour cent l'an de leur date jusqu'à maturité, et huit pour cent par an à partir de leur maturité jusqu'à parfait paiement. Les propriétés devront être assurées et la police d'assurance transférée au représentant de ladite succession.
Actes de vente par devant Joseph Cuvillier, notaire public, aux frais des acquéreurs. 25 sep—7,19 31 oct

CHAMPAGNE
de la veuve Clicquot Ponsardin et de Piper Heidsick & Co.
VENANT D'ETRE REÇU et à vendre à l'Agence rue Tchoupitoulas No 15:
40 caisses CHAMPAGNE de la veuve Clicquot Ponsardin en grandes et demi bouteilles.
30 paniers VERITABLE CHAMPAGNE Piper Heidsick & Co, en grandes et demi bouteilles.
PLEINEMENT GARANTIS PAR LE SOUSSIGNÉ.
10 caisses champagne, cachet vert.
B. E. CASTENDYK, rue Tchoupitoulas No 15.
6 oct—

Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille
Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés. 3juil—6m

AVIS.
LES soussignés ont quitté leur établissement connu sous le nom de "MATAMOROS HOTEL" et occupent actuellement leur nouvelle maison, "EL HOTEL DE LA MATAMOROS", à l'angle des rues Matamoros et Iturbide, où ils seront heureux de recevoir leurs amis. Ils n'épargneront rien pour plaire à leur clientèle et faire de leur Hôtel l'égal des meilleurs établissements de ce genre sur le Rio Grande.
H. L SUNIER & CO.
Matamoros, 26 juillet 1863. 8oct—30f

AVIS.
AYANT vendu à M. J. A. SLAFFER tout mon intérêt dans l'établissement pour la mise en bouteille de l'Ale et du Porter, je remercie le public de l'appui dont il m'a honoré depuis nombre d'années et lui recommande avec plaisir mon successeur qui continuera les affaires dans le même local.
WILLIAM MASSEY.

John A. Blaffer.
SUCCESSEUR DE WILLIAM MASSEY,
Marchand de Porter, Ale et Cidre,
Seul Agent
DU CELEBRE ALE XX DE PHILADELPHIE
DE MASSEY, COLLINS & Co.
Rue Bienville, Nos 36 et 38, Nlle-Orléans.
Les demandes pour expédition sont remplies avec promptitude. 13oct—1m

Mme ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
Rue Tremé, No 248, entre Ursulines et Bayou
TRAITE avec succès les maladies nerveuses, le catarrhe pulmonaire, l'asthme, la gastrite, les aigreurs d'estomac et les digestions difficiles, la diarrhée, la dyssenterie, les fièvres tremblantes et les maladies des yeux.
Toutes ces cures sont attestées par un grand nombre de familles considérées de la Nlle Orléans.
Consultation tous les jours. 24 juill—3m

CASINO,
Rue de la Douane, No 93.
M. JULES SABRIER, propriétaire de cet établissement, prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'y ajouter un RESTAURANT, où l'on trouvera, à toute heure du jour ou de la nuit, une VARIÉTÉ CHOISIE DE METS CHAUDS ou FROIDS, de première qualité. Les vins et la bière sont également de première qualité.
Prix modérés.
Salon particulier de société.
M. Sabrier espère que ses amis et le public voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage.
16oct—1m

Sacs de Campêche, bouquets, thé et laine.
MILLE sacs de Campêche,
20 douzaines de bouquets peints
20 demi-boîtes thé,
5 sacs laine en état d'être expédiée.
A. F. DUMBAR, Rue de la Commune, No 34
26 oct—6f

Volé ou égaré.
UN billet de mille piastres, à trois ans de date, du 30 septembre 1862, portant six pour cent d'intérêt l'an de sa date, et huit pour cent après échéance. Ledit billet est tiré et endossé par [illegible] Le paiement en a été arrêté, [illegible] récompense honnête à celui qui le rapportera [illegible]
Nouvelle-Orléans, le 27 octobre 1863.
29 octobre ANTHONY FERNANDEZ.

A LIVRER.
PAR le navire [illegible]
[illegible]
A vendre par C. CAVAROC & CO., 116, rue Royale.
19 oct—15j

VENTES A L'ENCAN.

Vente pour cause de liquidation
Vins, Huile, Absinthe, &c.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur.
Bureau, No 93, rue Vieille Levée.
SAMEDI 31 octobre, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu à l'encan, au magasin de M. E. Naples No 30, rue Vieille Levée, pour cause de liquidation—
100 caisses champagne Duc de Bellegarde demi bouteilles.
26 barriques vin rouge de Bergasse.
50 paniers huile d'olives "Plagniol, 12 bouteilles
50 do do de 24 demi bouteilles
4 quarts vin de Porto,
16 caisses absinthe "Jourdan Brives & Co."
Conditions à la vente. 31oct

Marchandises sèches de fond et de fantaisie.
PAR T. KEELAR & SON.
T. KEELAR, encanteur.
SAMEDI, 31 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à leur magasin d'encan, rue du Camp, No 75
Cotons blancs et écrus, jeans à carreaux cotonnades, laines, batiste jaconats, toiles d'Irlande, diaprées, serviettes, &c.
—Egalement, à 11 heures—
300,000 aiguilles, 400 paquets d'épingles, 700 douzaines coton en bobine, 200 douzaines galons [illegible] chemises et caleçons, gants, bonneterie, &c. 31 oct

Groceries, Groceries, Groceries,
PAR F. F. TRINCHARD, Encanteur
AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu, à son magasin d'encan rue Gravier, No 42—300 caisses vin rouge de choix, 45 tierçons saindoux feuille, 75 barils [illegible], 100 barils vinaigre de cidre, 25 caisses allumettes, 5 tierçons jambons passés au sucre, [illegible] chandelles suif, légumes, câpres, huile, sel, poivre, anchois, et autres. 31 oct

Pendules, tableaux, marchandises sèches, souliers, chapeaux, &c.
PAR FRANCIS FERNANDEZ.
R. GUTIERREZ, encanteur.
SAMEDI, 31 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu au magasin situé au coin des rues Chartres et St. Louis—
Un lot de PENDULES, TABLEAUX, marchandises sèches, souliers, articles de mercerie, &c. 31oct

MEUBLES.
PAR FRANCIS FERNANDEZ.
R. GUTIERREZ, encanteur.
AUJOURD'HUI, à 10 heures du matin, il sera vendu, au magasin situé encoignure St Louis et Chartres—UN LOT DE MEUBLES ET DE VAISSELLE
31 oct

Meubles, Machines à coudre, fournitures pour cordonniers, argenterie plaquée, &c.
PAR FRANCIS FERNANDEZ.
R. GUTIERREZ, encanteur
LUNDI prochain, le 2 de novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu à l'encan, au coin des rues Bourbon et St Anne—
Un assortiment de MEUBLES tels que armoires, lits, sofas, chaises, [illegible] lavabos, tables, [illegible] et fournitures pour cordonniers—MACHINES A COUDRE, argenterie plaquée et divers autres articles de bon usage dont le détail serait trop long 31oct

Meubles et installations de magasin.
PAR F. FERNANDEZ.
R. GUTIERREZ, encanteur
MERCREDI prochain, 4 novembre, à 10½ heures A. M., il sera vendu, au No 66 rue Poydras, entre Magasins et Tchoupitoulas, au premier étage, un assortiment de meubles, tels que lits, armoires, tables, chaises, [illegible] ornements de cheminées, &c. &c.
Aussi — Les installations du magasin, consistant en étagères, balances, caisse, [illegible] bureaux, &c, &c.
Conditions—Comptant. 31 oct—5

Barge et Perches à cercles
PAR R. SCOTT, encanteur.
LUNDI, 2 novembre, à onze heures, il sera vendu, à l'enchère publique—Une BARGE de [illegible] pieds de long 28 pieds de large, [illegible] amarrée au pied de Sixth Street.—Un assortiment [illegible] au coin des rues Water et Ninth [illegible] PERCHES Hickory pour cercles de barriques [illegible]
Conditions—comptant. 31oct

PAR R. SCOTT, Encanteur.
IL sera vendu, aujourd'hui 31 octobre, à 10 heures au No 54, rue des Magasins—
65 barils farine, 180 barils biscuits pilote,
20 boîtes amidon, 200 sacs sel,
20 boîtes savon de toilette, 40 boîtes chandelles Star,
10 barils pois, 16 boîtes fromage suisse,
24 douzaines balais,
Tabac, marchandises assorties, &c.
31oct

Vacherie Vacherie
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
IL sera vendu MARDI, 3 novembre, à 11 heures du matin, rue Hancock [illegible] rue Bons Enfants—
17 belles vaches laitières [illegible] en lait,
3 génisses,
1 taureau,
1 cheval [illegible] & provisions,
2 traîneaux avec les petits,
2 meubles de fond,
Les ustensiles et installations de la vacherie.
Conditions—comptant. 28 oct

VACHERIE,
POUR CAUSE DE DEPART
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
IL sera vendu, samedi, 31 octobre 1863, à onze heures du matin, rue Barthélemy, entre Bons Enfants et Moralès—
15 vaches laitières [illegible] en lait,
Un cheval avec charrette à lait,
Les ustensiles, [illegible] la vacherie.
Conditions—Au-dessous de $100, comptant; au-dessus de $100, cinq mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur. 31 oct

Succession de Célestin Marigny
No 19,878.
PAR E. M. JACOBS, Encanteur
IL sera vendu, mardi, 17 novembre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane—En vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans, en date du 3 octobre 1863—la propriété suivante appartenant à la susdite succession, savoir:
Un lot de terre situé dans le Second District de cette ville, dans l'îlet [illegible] Ste Anne, Dauphine [illegible] mesurant 31 pieds 7 pouces de face [illegible] 120 pieds 7 pouces de profondeur.
Ensemble une maison en bois ayant deux chambres, une cuisine, citerne, puits, latrines, &c.
Conditions—comptant.

VENTES JUDICIAIRES

Eugène Rocheran & Co vs. John A. Stevenson.
SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 18,704—En vertu d'un bref de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à vendre le MERCREDI, 2 de décembre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane dans le second district de cette ville, la propriété décrite comme suit:
Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, [illegible] le 20 de juin 1853, [illegible] Le dit terrain mesure environ trente trois pieds un pouce et trois lignes de face sur la rue Carondelet, [illegible] ensemble [illegible] la maison en brique [illegible] dépendances qui s'y trouvent.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
31oct—8,17,25 JAS. E. DUNHAM Shérif de la paroisse d'Orléans

Robert Anderson et R. Brown vs. la goëlette "Mary Agnes" et capitaine C. Verzaul, propriétaire.
SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans— No 18,677—En vertu d'un writ de Séquestre à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus [illegible] je procéderai à vendre le SAMEDI 7 de novembre 1863, à midi, au pied de la rue de l'Esplanade, dans le 2me District de cette ville, [illegible]
La goëlette MARY AGNES, ses voiles, amarres, &c., telle qu'elle se trouve aujourd'hui dans le Bayou St. Jean, au pied de la rue de l'Esplanade.—Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—comptant, au moment de l'adjudication.
31 octobre—nov 4, 7 JAS E. DUNHAM Shérif de la paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Chs F. Seelige—No 19,908.
DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de ladite succession, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte.
Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député Greffier
2oct—31,6

Fabrique de fleurs artificielles.
68........RUE BOURBON........68
MME A. FOURNIER a l'honneur d'inviter les dames à venir visiter le joli choix d'articles pour ornements de tombeaux qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages et qu'elle vendra à DES PRIX TRES MODERES.
16oct—au 1 nov

ED. FROIDEVAUX,
Rue de Chartres No 52
NE voyant la possibilité d'écouler son fort stock de marchandises qu'en vendant très bon marché, offre: Dentelles, broderies, confections, robes de bal, chapeaux,
Rubans en taffetas, en velours, en crêpe, en gaze,
Fleurs fines, coiffures de bal et mariée, plumes,
Taffetas, velours, royal, épingles, toutes nuances,
Blondes, bobin, apprêt, tulle Lyon, Illusion, Malines,
Guipure, crêpe crêpé, crêpe lisse, crêpe anglais,
Tulle brodé, gaze argentine, tulle grenadine,
Chapeaux en paille, crin et agréments,
Barettes, laitons, gazes, cannetilles et cannetettes,
Paille, fil, aiguilles, calottes tulle, linon et sparterie,
Boutons divers, rubans fil, baleines, agrafes.
Nota—Formes linon et couillées de $1 à $3 50.
1er oct—1m

AVIS.
Le magasin de Pianos de A. PERRIER est transféré pour le moment rue Royale, Nos 250 à 252, entre les rues St Philippe et Ursulines, ancien local
2sep—5m

CHANGE
A VUE OU A TERME, SUR
PARIS, BORDEAUX, TOULOUSE, MARSEILLE, NANTES, HAVRE, ROUEN, NANCY, LYON, AMIENS, MULHOUSE, STRASBOURG, METZ, NIMES, St-ETIENNE, St-QUENTIN, REIMS, VALENCIENNES, TARBES, PAU, LAROCHELLE, ANGOULEME, PERIGUEUX, AGEN, BREST, ORLEANS.
A VENDRE PAR C. CAVAROC & Cie, 116, rue St-Louis.
19 oct—1m

BRIQUES DU PAYS.
UN MILLION briques de première qualité, à vendre par C. CAVAROC & CO., 116, rue Royale.
19oct—15j

BOIS DE CONSTRUCTION.
CINQUANTE MILLE pieds bois de diverses qualités, à vendre par C. CAVAROC & CO., 116, rue Royale.
16 oct—15j

HUILE DE FOIE DE MORUE TODO-BROMO-PHOSPHOREE DE FOUGERA.
CETTE huile par l'addition de l'IODE, du BROME et du PHOSPHORE, [illegible]
Dans les maladies des POUMONS [illegible] RHUMATISMES, [illegible] GLANDES, AFFECTIONS RACHITIQUES [illegible] Agent, E. E. MOUGIN, [illegible] Nouvelle-Orléans, [illegible]
8oct—3m